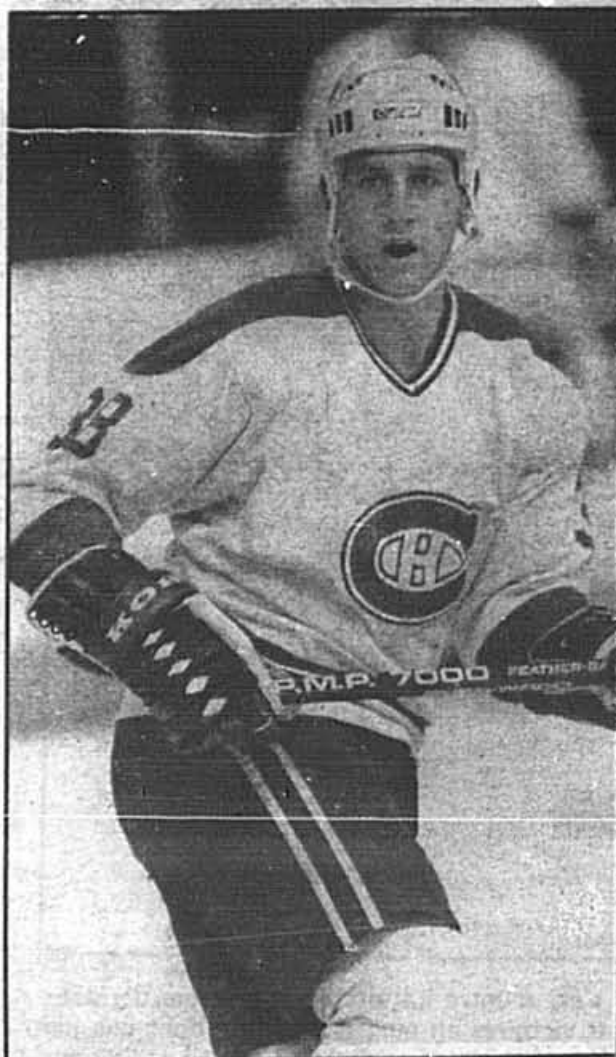


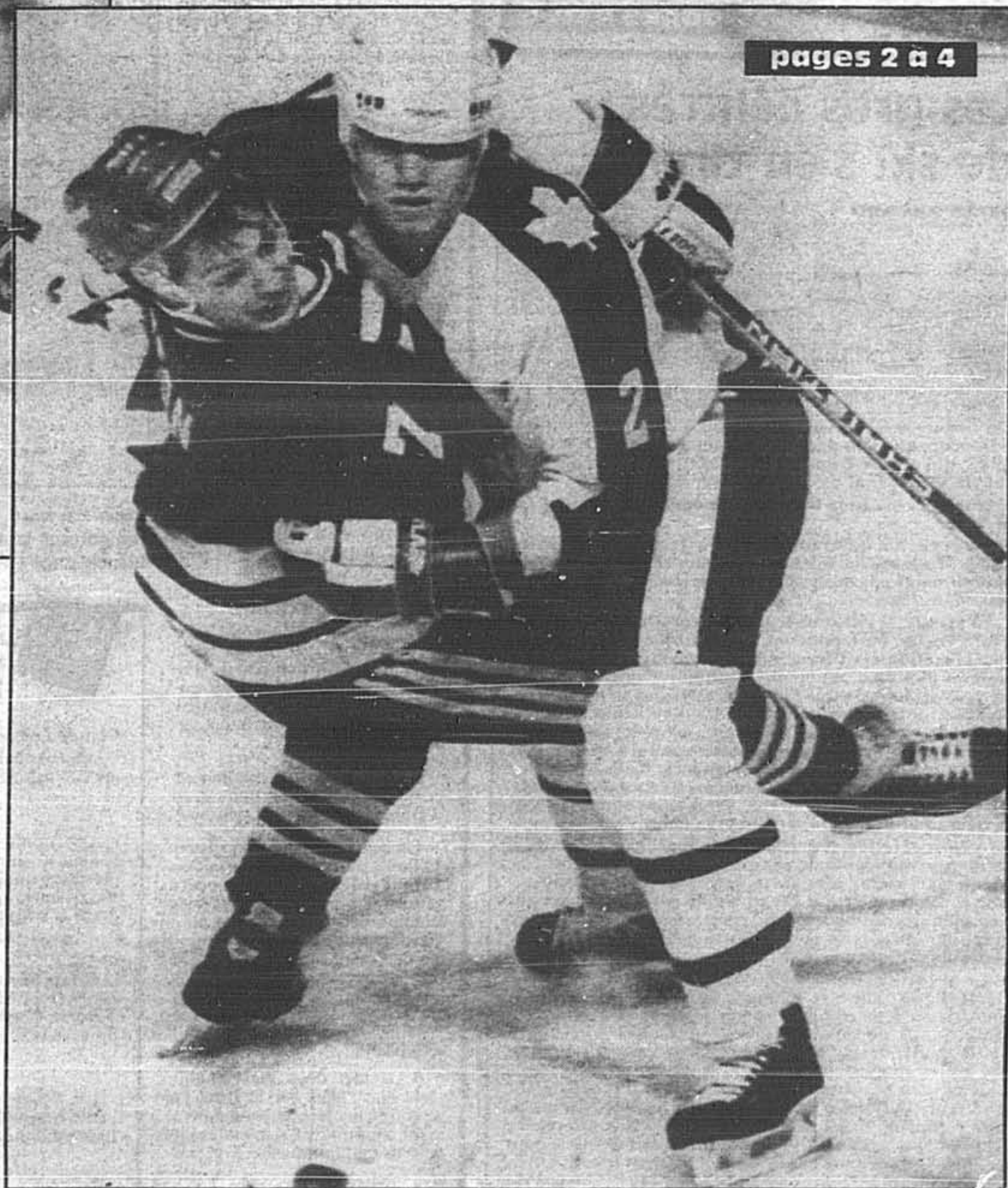


Mike Lalor a raté une bonne partie de la saison à cause d'une fracture à une jambe. Mais il avait effectué un beau retour, à Boston, jeudi dernier.

Lalor passe aux Blues

« Je suis déçu parce que j'étais heureux ici; mais j'aurai la chance de jouer régulièrement »

pages 2 à 4



Brian Lawton (7), des Whalers de Hartford, et Luke Richardson (2), des Maple Leafs de Toronto, n'ont pu éviter une collision et ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre, en première période, hier.

PHOTO CP



**Les Leafs
se reprennent
face aux
Whalers**

RÉSULTATS

HOCKEY

Ligue Nationale

Hier

Hartford 3, Toronto 5
Edmonton 2, Chicago 2

Dimanche

Edmonton 0, New Jersey 1
Boston 4, Washington 3
Calgary 2, Buffalo 3
Detroit 8, Philadelphie 4
Pittsburgh 4, NY Rangers 6
Minnesota 4, Winnipeg 1
St-Louis 1, Vancouver 2

À LA TÉLÉ

HOCKEY — à TSN, Calgary vs Detroit 19h30.

FOOTBALL

Le projet de la NLF à Montréal est relancé

pages 4 et 5

Les gros centres de ski s'en tirent

DENIS ARCAD

■ Malgré le manque de neige, l'industrie du ski en Estrie se porte assez bien. Si la neige naturelle est rare, la situation n'en est pas pour autant catastrophique dans les gros centres comme Mont-Orford, Mont-Sutton, Bromont et Mont-Owl's Head, qui compensent avec l'enneigement artificiel.

«Quatre-vingt p. cent de nos pentes sont ouvertes et parfaitement skiables», explique Robert Désourdy, de Ski-Bromont. «Ici, en tout cas, on a 23 p. cent de plus de skieurs que l'an dernier à la même date. Ça n'est pas 1987, qui avait été une excellente année, mais c'est très satisfaisant quand on compare avec 1988.»

Quelques stations de l'Estrie semblent cependant en arracher.

Mont-Glen, à Bolton, Mont-Shefford, près de Granby, et Mont-Joie, à North Hatley, sont trois stations de ski qui n'ont pas de système d'enneigement artificiel et qui en souffrent.

Là encore, le diagnostic appelle certaines nuances. À Mont-Glen, un répondeur automatique indiquait hier que la station était fermée «pour manque de skieurs». Rejoint plus tard, un employé a indiqué que le fond de neige était mince pour l'instant, mais que la neige était tombée toute la journée et que d'autres chutes étaient annoncées aujourd'hui. «La neige est rare, mais notre problème est davantage que nous sommes encore peu connus et hors des routes achalandées. Nous avons ouvert hier (dimanche), mais nous avons eu seulement six skieurs dans toute la journée. Alors nous avons préféré fermer pour la semaine et laisser la neige s'accumuler.»

À North Hatley, Mont-Joie n'a pour l'instant accumulé qu'une quinzaine de centimètres de neige et est fermé. «Mais même avec de la neige, on n'aurait pas ouvert», explique Blaise Tremblay, le gérant. Notre nouveau «élésiege» (quadriplace) n'est pas encore tout à fait terminé: on n'avait pas l'intention d'ouvrir avant dix jours encore.»

Ce n'est qu'à Mont-Shefford, un sommet de 305 m de dénivellation, que le manque de neige fait vraiment souffrir. «Nous sommes au gazon et nous n'avons été ouverts que durant cinq jours, du 2 au 7 janvier», a indiqué Claudette Fortin, la propriétaire, qui a dû mettre à pied temporairement 20 de ses employés. «Nous avons vécu la même situation l'an dernier: seulement huit jours skiables à la même date en 1988. On y goûte une deuxième fois malgré les prédictions euphoriques de l'Almanach de l'agriculteur! Mais l'an dernier, on a bien fini l'année avec une tempête incroyable, d'autres chutes à tous les deux jours par la suite et 70 jours de très beau ski.»

Mme Fortin, optimiste, conclut en disant qu'elle passera la semaine nationale du ski en scrutant le ciel.

«Un hommage à notre défense»

Brian Hayward est proclamé joueur de la semaine dans la LNH

RONALD KING

■ Brian Hayward a commencé sa carrière de gardien de but de manière classique: «J'étais le plus petit de tous les enfants de ma rue. Il m'ont placé devant le but tout de suite. Je n'ai jamais eu la chance de jouer à une autre position. Mais je n'étais pas mauvais comme gardien...»

On peut ajouter aussi qu'il n'est pas très bon patineur. Patrick Roy l'a humilié hier dans une course amicale.

Mais Hayward était tout de même proclamé hier le joueur de la semaine dans la ligue Nationale, le premier du Canadien à mériter l'honneur cette saison.

Hayward a perdu un match serré à Detroit (3-2) puis il a battu les Devils (1-0), les Bruins (5-3) et les Maple Leafs (5-3). Le clou de la semaine a été la victoire sur les Devils.

«Ça me fait plaisir mais je le prends comme le trophée Jennings, c'est-à-dire comme un hommage à toute notre défense.»

«Pour le moment, je pense que mon agent sera plus content que moi.»

«J'ai déjà gagné le titre de joueur du mois quand j'étais à Winnipeg. Je porte encore la montre que j'avais reçue en cadeau. Cet honneur m'avait touché parce que les deux seuls autres joueurs à l'avoir mérité étaient Wayne Gretzky et Mario Lemieux.»

Moog sera-t-il choisi?

Curieusement, Hayward remporte l'honneur après une belle série de performances de Patrick Roy. Ce dernier avait ensuite cédé sa place à Hayward à cause d'une blessure à un genou.

Les gardiens du Canadien reçoivent d'ailleurs beaucoup d'éloges partout où ils passent.

On se demande aussi si Terry O'Reilly, entraîneur de la section Prince-de-Galles, osera choisir son protégé Andy Moog comme deuxième gardien pour le match des étoiles, comme il l'a déclaré. Sean Burke, des Devils, a été le choix du public.

Quant à Hayward, il croyait voir son nom sur le liste de candidats au match des étoiles.

«Ça m'a déçu mais chaque fois que j'étais sur la liste, j'ai terminé au dernier rang dans le vote du public. Ça m'évitera au moins cette mauvaise expérience.»

Enfin, Hayward a mentionné que Patrick Roy subissait plus de pression que lui étant Québécois et francophone.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Brian Hayward s'est montré intraitable la semaine dernière, remportant trois victoires en quatre matches, dont une par blanchissage (1-0) contre les Devils du New Jersey au Forum.

BLOC NOTES

■ Pat Burns a tenu un entraînement sérieux hier mais il a terminé l'exercice avec des compétitions de vitesse qui ont bien amusé ses joueurs.

Les grands gagnants ont été Mike McPhee, Claude Lemieux et Chris Chelios.

Lemieux a d'ailleurs battu Russ Courtnall, considéré comme très rapide, pour une deuxième fois en une semaine.

À St. Louis, Sergio Momesso qui s'était infligé une blessure chez lui, a recommencé à jouer. Mike Lalor rejoindra donc plusieurs anciens de l'organisation du Canadien, dont Bob Berry, entraîneur adjoint, Gaston Gingras, Greg Paslawski, Scott Harlow, Ernie Vargas et le gardien Vincent Riendeau.

Brian Skrudland avait repris son poste hier entre Mike McPhee et Claude Lemieux. Brent Gilchrist patinait entre Shayne Corson et Stéphane Richer. Steven Martinson a donc cédé sa place pour le moment.

Les Whalers de Hartford, qui disputaient un match à Toronto hier, s'entraîneront au Forum cet après-midi. Le Canadien affrontera ensuite les Whalers deux fois en 24 heures.

Le jeune Éric Desjardins s'est entraîné avec ses coéquipiers hier. Il soignait encore une grippe ramenée d'Alaska où il a participé aux championnats mondiaux juniors.

R.K.

Mike Lalor s'était fait remarquer lors de la finale de la Coupe Stanley remportée par le Canadien en 1986. Depuis ce temps, plusieurs équipes avaient tenté de l'obtenir, dont les Flames de Calgary.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

En bonne position pour 1990

■ Les Blues de St. Louis viennent d'acquiescer un bon défenseur d'expérience, fiable, spécialiste de la défense avant tout mais étonnant en attaque.

La robustesse de Mike Lalor, qui est aussi un bon boxeur, leur rendra de précieux services dans la division Norris, la plus violente de la ligue Nationale.

Lalor s'était fait remarquer lors de la série finale de la Coupe Stanley remportée par le Canadien en 1986. Depuis ce temps, plusieurs équipes ont tenté de l'obtenir, dont les Flames de Calgary.

Quant à Serge Savard, il vient de placer en position avantageuse pour le repêchage de 1990. La force de son équipe, qui ne risque pas de faiblir tellement au cours des prochaines années, lui laissait des choix de dernière place en première ronde du repêchage.

À long terme, les équipes gagnantes souffrent de leurs bonnes positions au classement, l'exemple des Islanders de New York étant tout à fait clair.

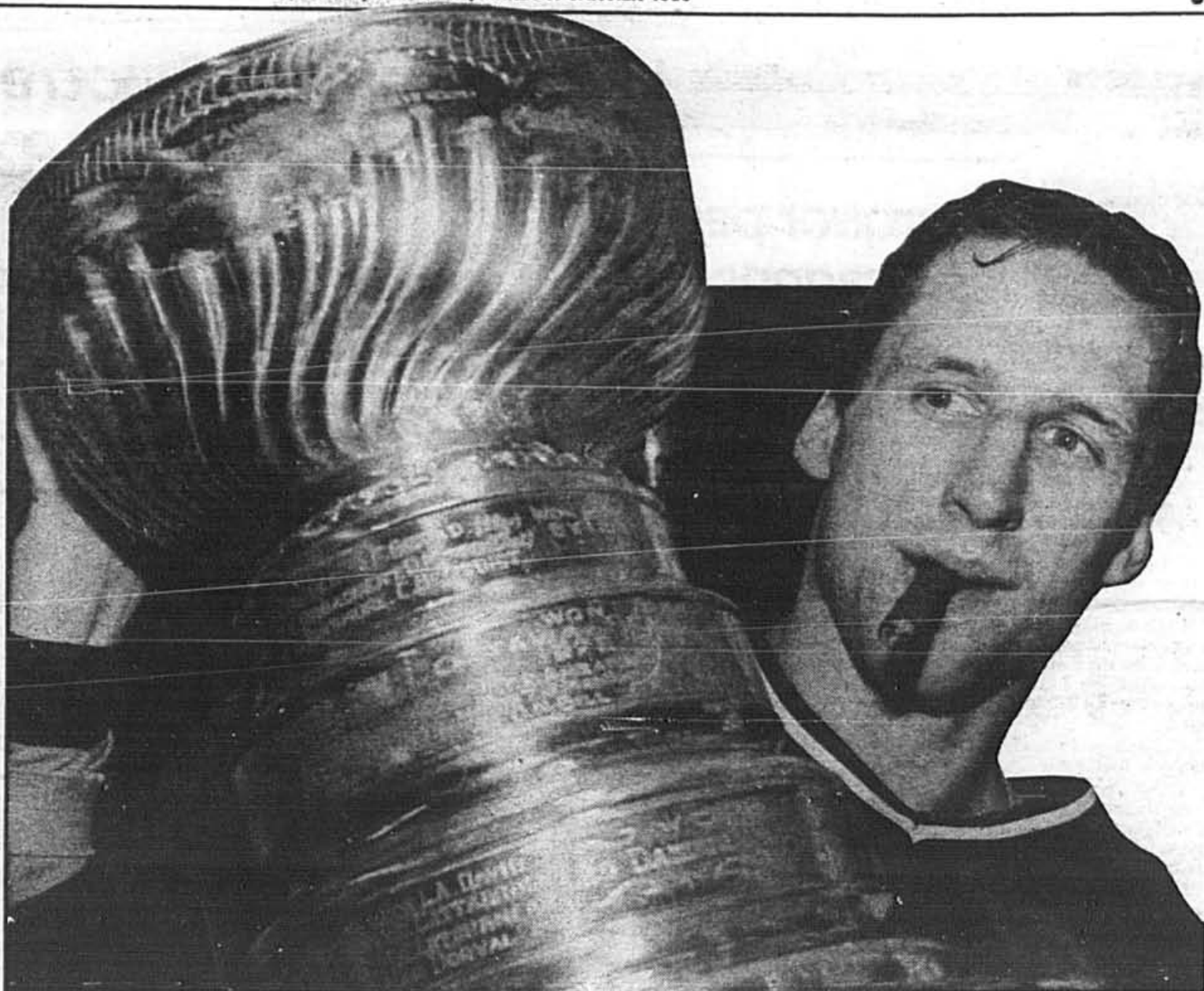
Les Blues sont présentement 16e au classement général, ce qui permettrait à Savard, si le repêchage avait lieu demain, de choisir le sixième meilleur joueur disponible.

Et il n'y a certainement pas de raison pour que les Blues, qui fonctionnent toujours à petit budget, terminent beaucoup plus haut dans le classement au cours des prochaines années.

L'échange est donc intéressant pour les deux clubs. À court terme pour les Blues, à long terme pour Serge Savard.

Notons aussi que le Canadien avait embauché Mike Lalor à titre de joueur autonome.

Ronald King



Un autre Glorieux chez les Blues

Ronald Caron: « Je m'attends à ce que Mike Lalor fournisse du leadership »



RONALD KING

■ Le défenseur Mike Lalor se joint à la longue liste des joueurs du Canadien à prendre la route pour St. Louis.

La transaction a été conclue hier en Floride, où Serge Savard, le directeur général du Canadien, et son homologue Ronald Caron, des Blues, participent à une réunion de la direction de la ligue Nationale.

En retour de Lalor, le Canadien aura l'option d'échanger son choix de première ronde avec celui des Blues en 1990 et celui de troisième ronde en 1991. Mais le Canadien choisira en deuxième ronde en 1991 si les Blues franchissent trois séries éliminatoires. En d'autres mots, des considérations futures s'ajoutent au marché.

Surpris et déçu

L'entraîneur Pat Burns a annoncé la nouvelle à Lalor après l'exercice d'hier.

« Ça m'a surpris », a avoué le défenseur de 25 ans, qui a raté une bonne partie de la saison à cause d'une fracture à une jambe.

Lalor avait toutefois réussi un beau retour au jeu à Boston jeudi dernier.

« Je suis déçu parce que j'étais heureux à

Montréal. Mais j'aurai la chance de jouer de façon régulière à St. Louis et j'ai déjà hâte de rencontrer ma nouvelle équipe. »

Lalor, originaire de Buffalo, a avoué avoir déjà pensé à l'augmentation de salaire de quelque 30 p. cent que représente un échange à une équipe des États-Unis.

Lumme est prêt

Les performances du Finlandais Jyrki Lumme dans les matchs robustes à Philadelphie, Boston et Calgary semblent avoir provoqué le départ de Mike Lalor.

C'est du moins une des explications de Serge Savard, qui parlait d'un ton satisfait hier.

« Mon entraîneur a l'intention d'utiliser Lumme à temps plein avec Éric Desjardins comme septième défenseur en cas de blessure. Lalor n'aurait pas beaucoup joué. »

MIKE LALOR

Né à Fort Erie (Ont.), le 8 mars 1963.
Défenseur. Lance de la gauche. 6' 190 lb.
Dernier club amateur: Alexanders de Brantford (LHJMOnt).

Année	Club	Saison régulière					Séries éliminatoires				
		MJ	B	A	Pts	Pu.	MJ	B	A	Pts	Pu.
1985-86	Can.	62	3	5	8	56	17	1	2	3	29
1986-87	Can.	57	0	10	10	47	13	2	1	3	29
1987-88	Can.	66	1	10	11	113	11	0	0	0	11
1988-89	Can.	12	1	4	5	15	—	—	—	—	—
Totaux		197	5	29	34	231	41	3	3	6	69

Embauché à titre de joueur autonome en septembre 1983.

Savard avait récemment fait allusion aux retraites possibles de Larry Robinson et Rick Green mais il semble que l'offre des Blues lui ait beaucoup plu.

« Je n'étais pas pressé, il y avait toujours des blessés parmi nos défenseurs. J'ai reçu plusieurs offres, les défenseurs sont toujours recherchés. Je pense que nous avons suffisamment de joueurs pour le moment. Il y a quelques défenseurs à Sherbrooke qui peuvent nous rendre service en cas de besoin. »

De longues négociations

À St. Louis, Mike Lalor aura beaucoup de travail, s'il faut en croire Ronald Caron.

« Il jouera immédiatement et nous comptons l'utiliser en désavantage numérique. Je m'attends à ce qu'il fournisse du leadership et qu'il se comporte en winner. Notre équipe a perdu un peu d'enthousiasme dernièrement. »

Ronald Caron et Serge Savard ont commencé à parler de transaction à l'automne mais la blessure de Lalor a mis fin aux négociations.

« J'ai vu le match contre les Bruins jeudi et Lalor a connu une excellente soirée. Pour un gars qui revenait au jeu, il m'a surpris. »

Le prof Caron continue donc de meubler son équipe avec des anciens du Canadien. Il disait hier bien s'entendre avec Serge Savard.

On le croit.



Robert Duguay

Pourquoi pas les Dragons?

D'abord, pourquoi cette équipe de football devrait-elle s'appeler les Olympiques? Qu'est-ce qu'on en a encore à faire des Jeux olympiques, de leur idéal olympique, de leur pureté olympique, de leur esprit olympique? Les deux semaines de brosse olympique qu'on s'était payées il y a 12 ans et demi, c'est un souvenir tellement prodigieusement lointain. Tellement prodigieusement peu olympique. Le Vélodrome est occupé par les cirques, les piscines risquent d'être transformées en parc d'attraction néo-sud-américain-roco, le stade n'abrite plus que des manifestations tellement éloignées des Jeux que c'en est presque gênant.

S'il était encore temps, je suggérerais un nom neutre et en même temps évocateur de notre glorieux passé. Pourquoi pas... tenez... les Dragons de Montréal?

L'ère du dragon pour faire un lien avec la Chine et la visite exotique que nous avait amenée l'Expo; le feu qui sort de la gueule du dragon pour nous rappeler la magnificence de nos feux d'artifice; la boucane dans les naseaux du dragon pour nous rappeler que les fumeurs payent encore la dette olympique.

L'aspect graphique: le cou du dragon qui s'élève vers le ciel... le mâ... le mâ...

Et puis pas de problème de bilinguisme avec les Dragons. Les Dragons de Montréal en français, the Montreal Dragons en anglais et toute la communauté est contente et personne ne se fait crucifier sur le Mont-Royal et personne ne va foutre le feu pour protester contre le manque de tolérance des uns ou des autres.

Et puis les Dragons, c'est jeune, c'est gai, c'est dynamique. Comme Montréal, je le répète, ça pète le feu les Dragons.

Les Dragons, aussi, c'est la magie, l'enchantement, le merveilleux.

On y rêve, mais on n'est pas obligé d'y croire.

Rick Lanz et compte

Les Leafs battent les Whalers 5-3

d'après Canadian Press
TORONTO

■ Le premier but de la saison de Rick Lanz, réussi à mi-chemin du deuxième tiers, a aidé les Maple Leafs de Toronto à vaincre les Whalers de Hartford, 5-3, hier soir. Les Leafs mettaient ainsi fin à deux défaites consécutives.

Les Whalers ont effectué une poussée de deux buts en 34 secondes, ceux de Kevin Dineen, en supériorité numérique, pour rétrécir l'écart à un seul but. Le tir frappé de Lanz a toutefois relancé les Maple Leafs qui avaient été ébranlés par cette poussée des visiteurs.

Avant la fin de l'engagement, les Whalers étaient revenus à la charge avec un but de Dean Evason qui avait complété un jeu de Scott Young.

Les Whalers sont venus à un cheveu d'égaliser le pointage au cours de la deuxième minute du dernier engagement. Le tir de Brian Lawton a heurté le poteau derrière le gardien Allan Bester. Peu de temps après, Ed

Olczyk a remporté la mise au jeu dans le territoire des Whalers et a refilé le disque à Gary Leeman qui a inscrit son 13e but de la saison avec un tir des poignets précis.

Olczyk, Craig Laughlin et Al Secord avaient permis aux Maple Leafs de s'accaparer une avance de trois buts au premier tiers.

Oilers 2, Blackhawks 2

À Chicago, un but de Craig MacTavish, avec 49 secondes à écouler en troisième période, a permis aux chancelants Oilers d'Edmonton de soutirer un verdict nul de 2-2 aux Blackhawks.

Pendant la prolongation, Steve Larmer semblait avoir assuré la victoire aux locaux mais l'arbitre avait sifflé un hors-jeu.

Les Blackhawks ont pris l'avance grâce aux buts de Dave Mackey et Troy Murray. Pendant une supériorité numérique au deuxième tiers, Miroslav Frycer a permis de rétrécir l'écart à un seul but.

Denis Savard a récolté sa 600e assistance en carrière sur le but de Mackay.

Labatt accorde son appui aux promoteurs de la NFL

ANDRÉ TURBIDE

■ L'arrivée d'une équipe mont-réalaise dans la ligue Nationale de football est beaucoup plus près de se concrétiser que les gens peuvent le penser.

C'est, du moins, l'opinion de M. Gerry Snyder, l'un des trois associés, avec MM. Jacques Francoeur et Don Wilson, dans le projet d'amener à Montréal une équipe du football américain.

On a même trouvé un nom, «Les Olympiques de Montréal» et un important commanditaire, la Brasserie Labatt, dont on a dévoilé le degré d'implication, hier, lors d'une conférence de presse qui avait attiré des membres d'à peu près tous les médias de la métropole.

L'entente en deux volets a été dévoilée par Marcel Boisvert, le président québécois de Labatt.

«D'abord nous supportons les promoteurs afin de faciliter leurs démarches dont le but ultime est d'obtenir une concession dans la ligue Nationale. Secondo, nous avons obtenu pour une période de 10 ans, à compter de la première saison du club, l'exclusivité de tous les droits promotionnels, ainsi que les droits de radiodiffusion et de télédiffusion des matches, en plus de tous les droits qui découlent normalement d'une association entre un brasseur et une équipe majeure.»

Le montant de l'entente n'a pas été dévoilé bien que certains aient avancé la somme de \$10 millions. Cependant, selon M. Boisvert, «il est à ce stade-ci difficile de préciser la valeur d'une telle entente. Il manque beaucoup trop d'éléments.»

Des développements

Justement, quels sont donc les derniers développements qui pourraient faire croire que la ligue Nationale de football est à la veille de parler expansion?

M. Snyder, qui travaille à ce projet depuis près de 25 années, a bien voulu résumer la situation.

«Le dernier élargissement des cadres dans le football américain remonte à 1976. Les villes de Tampa Bay et de Seattle l'avaient obtenu des concessions. S'il ne s'est rien passé depuis, c'est, entre autres, parce qu'on veut régler le litige qui oppose les villes d'Oakland et de Los Angeles (déménagement des Raiders). Sans compter qu'il y a eu la grève de 1987 et que l'entente entre les joueurs et la LNF n'est pas encore signée. Mais le commissaire Pete Rozelle a souligné qu'un comité pour une future expansion sera formé dès que propriétaires et joueurs se seront entendus.»

Toujours selon M. Snyder, quatre importants développements sont survenus récemment qui militent en faveur de l'arrivée d'un club de la LNF à Montréal:

■ le Stade olympique a maintenant un toit;

■ les Alouettes ne font plus partie de la ligue Canadienne de football;

■ la ville de Phoenix faisait partie des plans futurs d'expansion mais les Cardinals de St. Louis y sont présentement installés;

■ l'entente entre les États-Unis et le Canada sur le libre-échange n'aura peut-être pas une incidence directe sur le projet mais si elle n'avait pas été ratifiée, ç'aurait sûrement eu un impact négatif.



Gerry Snyder, qui travaille depuis 25 ans à amener une équipe de football américain à Montréal, croit que la NFL procédera bientôt à une expansion.

PHOTO AP

Non à un club établi

■ M. Gerry Snyder a écarté la possibilité que Montréal obtienne une concession de la NFL déjà établie, en particulier celles d'Atlanta ou de Houston qui éprouvent des difficultés.

«On n'est pas tellement intéressé à acheter une équipe qui fait présentement partie de la LNF pour la simple et bonne raison que le coût serait très élevé, entre \$80 et \$90 millions. Par contre, une équipe de l'expansion nous demanderait un déboursé autour de \$50 millions, peut-être \$60 millions, ce qui est beaucoup plus intéressant.»

Et si jamais Montréal obtenait une concession, a-t-on de-

mandé à M. Snyder, quel pourrait être le prix d'un billet?

«Il y a une dizaine d'années, je vous aurais dit que le prix d'un billet aurait été fixé à une vingtaine de dollars. Mais aujourd'hui, c'est difficile d'avancer un chiffre. Reste que le budget d'une équipe se situe entre \$30 et \$35 millions et qu'il faut que les assistances génèrent près de \$20 millions.»

Alors, puisqu'on pourrait accueillir plus de 70 000 amateurs par match, on peut sans doute parler d'une trentaine de dollars, au moins, pour les meilleurs billets!

A.T.



Réjean Tremblay

Le vent se calme pour Don Quichotte

Les conditions semblent plus clémentes pour l'obtention d'un club de la NFL

Tous les jours, le *Miami Herald* bombarde ses lecteurs d'une dizaine d'articles sur le Super Bowl. Le *Fort Lauderdale News* suit à chaque après-midi.

Les postes de radio et de télé n'en ont que pour les Bengals et les 49ers. Et le maire de Miami, encouragé par sa Chambre de commerce, parle de retombées économiques de \$100 millions pour les deux semaines du Super Bowl.

«Ce qui est encore plus important que toutes les retombées économiques immédiates en dollars, c'est l'image de Miami. Notre image a été ternie par toutes ces histoires de trafic de drogues et les émeutes raciales qui ont perturbé la vie à Miami. Or, Miami n'est pas plus dangereuse que New York ou Houston. C'est le temps de le dire et le Super Bowl est le moment idéal», déclaraient les faiseurs d'image de Miami la semaine dernière.

Le football de la ligue Nationale, c'est énorme. Un monstre engendré et nourri par la télévision.

J'arrive de Fort Lauderdale où j'étais en reportage pour le journal. Rien à voir avec le sport.

Mais malgré moi, j'ai été entraîné dans les histoires de Super Bowl. Dans tous les drugstores, dans tous les supermarchés, j'ai été tenté par des t-shirts et des vestes aux couleurs des Bengals et des 49ers. Impossible de résister complètement. Je suis revenu à Montréal avec deux t-shirts que j'ai payés abominablement cher. Faut bien que le vendeur récupère sa mise de fonds. Il doit acheter le droit de se servir du nom des équipes de la LNF. Un gigantesque happening. Et j'étais là dix jours avant le botté d'envoi. Les équipes n'étaient même pas débarquées en Floride et c'était déjà la folie.

Hier avant-midi, c'était au tour de Labatt, de Gerry Snyder, de Ron Wilson et de Jacques Francoeur de parler du football de la ligue Nationale. Les trois hommes d'affaires, propriétaires des Olympiques de Montréal, une équipe de football sans joueur et sans ligue formée il y a six ans dans l'espoir d'obtenir une concession dans la ligue Nationale de football.

Tant que les Alouettes ont été dans le décor, je croyais que les efforts de MM Snyder et Francoeur étaient autant de coups d'épée dans l'eau. Des Don Quichotte à l'assaut des moulins à vent. Mais quand on raconte l'histoire de Don Quichotte, on oublie que le célèbre cavalier aurait pu entrer dans les moulins. Suffisait d'attendre que le vent tombe.

J'ai l'impression que le vent est moins violent dans le monde du football et que des hommes d'affaires aussi sérieux que M. Jacques Francoeur et les dirigeants de la brasserie Labatt n'investiraient pas autant d'argent, d'efforts et de crédibilité s'il n'y avait pas des chances de réussite.

Et de toute façon, leur travail et leur



Marcel Boisvert (au centre), président de la Brasserie Labatt, a assuré à Gerry Snyder (à gauche) et Jacques Francoeur l'appui financier de sa compagnie dans la poursuite d'une concession de la NFL pour la ville de Montréal.

PHOTO PC

sérieux justifient que les leaders du grand Montréal et les médias appuient raisonnablement leurs efforts. Ce n'est pas mon rôle de me prononcer au nom de *La Presse* mais je pense que certains de mes confrères commencent à croire qu'il y a peut-être une lueur d'espoir... et que ça vaut la peine de donner un coup de pouce si la situation s'y prête.

Labatt, semble-t-il, va mettre des millions dans l'affaire. Pas de problème, il y a des millions à gagner. Celui qui m'intéresse le plus dans cette aventure, c'est M. Jacques Francoeur.

C'est un homme solide. La soixantaine riche et la colonne vertébrale bien droite. Et puis, à 63 ans, il n'a pas le temps de rêver à l'an 2012 pour son équipe de football.

«Je vise la prochaine expansion. Il faut qu'on soit là, sinon je laisserai tomber. À moins qu'on accepte deux équipes en s'engageant à en accepter deux autres dans deux ou trois ans», explique M. Francoeur.

L'ancien journaliste est optimiste. Il faut dire que le dossier de Montréal est intéressant. Dorénavant constituerait le huitième plus gros marché de toute la NFL si elle était acceptée dans le prochain agrandissement des cadres de la ligue. Derrière New York, Los Angeles, Chicago, Philadelphie mais bien avant des gros villages comme Kansas City, Green Bay, le Minnesota, Tampa ou Seattle.

Il est certain que Memphis, dans le

Tennessee, sera choisie par les propriétaires. Des raisons politiques importantes militent en faveur de Memphis. Un des sénateurs de l'État est très influent et on compte sur lui pour défendre la cause de la LNF auprès du Sénat américain.

Reste donc Jacksonville, dans le nord de la Floride. C'est une formidable ville de football. Même l'équipe de la USFL remplissait le stade avec 77 000 spectateurs.

«Je sais, mais les propriétaires de Tampa Bay et de Miami ne voient pas d'un bon oeil la présence d'une troisième équipe de football en Floride. Surtout Tampa Bay. Ils considèrent que ça grugerait trop leur part du marché», répond M. Francoeur.

Il ne faut pas oublier que la LNF a une constitution très différente de celle du baseball. Il n'y a pas de corporation chez les big boss. Ce sont tous des individus. Et ils touchent 40 p.cent des recettes sur la route: «Une équipe à Montréal, avec notre Stade olympique couvert, est un investissement pour eux», soutient M. Francoeur.

L'homme d'affaires montréalais est impliqué de tout son cœur dans cette aventure. L'organisation est bien appuyée par le maire Jean Doré comme elle l'avait été par le maire Drapeau. Et sans doute que Ronald Corey, que la rumeur désigne comme futur candidat à la mairie de Montréal, endosserait les efforts du groupe Snyder malgré ses liens avec Molson.

«Nous allons avoir besoin d'un appui bien senti des citoyens. Nous n'avons pas besoin d'argent. Nous avons besoin que nos hôteliers, nos restaurateurs, nos agents du développement économique s'impliquent. Nous devons créer un état d'esprit dans la ville, c'est important», de dire M. Francoeur.

Oui, c'est important. Très important. Une équipe de la ligue Nationale représente un actif majeur dans une ville américaine. Plus, c'est souvent le grand objet de fierté qui met une ville sur la carte. Green Bay serait un village en banlieue de Milwaukee sans ses Packers. Et Tampa Bay est devenue autre chose qu'un refuge pour p'tits vieux grâce aux Buccaneers. Et Memphis, qui est la ville d'Elvis, attend depuis des années la consécration d'une équipe de football dans la ligue Nationale. Les Southmen de la WFL et les Showboats de la USFL n'ont servi que de «collations» avant la grande bouffe.

Tout maire, tout président de Chambre de commerce, tout gouverneur d'État, tout sénateur, tout éditeur se battra à fond pour attirer la précieuse concession dans sa ville, qu'il s'agisse de Jacksonville, Charlotte, Birmingham ou tout autre ville américaine. C'est contre ce puissant lobby que Montréal devra se battre.

Mais pour l'instant, disons que le vent se calme pour Don Quichotte.



André Turbide

« J'y crois à cette aventure »

Gabriel Grégoire a confiance en Francoeur et cie

Gabriel Grégoire, ancien joueur des Alouettes de Montréal et restaurateur à ses heures, était un spectateur intéressé à la conférence de presse d'hier concernant l'arrivée prochaine (?) d'une équipe de football américain dans la métropole.

Cheveux tombant sur ses larges épaules, blouson de cuir, pantalon bouffant, Grégoire a suivi le déroulement de la conférence après avoir renoué avec plusieurs journalistes et autres invités présents.

« J'ai reçu une invitation. Demande-moi pas pourquoi. Je ne le sais pas. Mais je suis venu. Et maintenant que je suis ici, j'y crois à cette aventure. Tout ce qu'ils (les trois associés) font, c'est bon. Tout le lobbying, toutes les manigances qu'ils apprennent en allant aux États-Unis, ça va leur rapporter. Il y aura aussi des pressions de faites. Et il y a une toit sur le stade. »

Le toit, semble-t-il, est la condition première de l'établissement d'une concession

« dans une ville du nord », comme l'a déjà dit le commissaire de la NFL, Pete Rozelle.

Mais Grégoire réfute un des quatre points (lire le texte en page 4) qui militent en faveur de la venue d'un club de football américain chez nous.

« Il y a un point avec lequel je ne suis pas d'accord, soit que le départ des Alouettes va aider à obtenir un club américain. Je pense que les dirigeants de la LNF et les joueurs vont y penser longtemps avant de se décider à approuver l'octroi d'une concession à Montréal. Parce que je pense que l'arrivée d'un club américain au Canada va mettre la ligue Canadienne à terre. Ainsi, plusieurs joueurs américains perdront leur emploi au Canada. »

Mais est-ce qu'il y a assez d'amateurs de football à Montréal pour faire vivre une équipe de football américain avec tout ce qui s'est passé ici au cours des dernières années?

« Je ne pense pas qu'il y ait des problèmes de ce côté. En tant que les dirigeants ne se moquent pas des amateurs. Avec les Alouettes, la gangrène commençait alors que je jouais pour eux. On pouvait la voir, la sentir. Ce n'est pas le football en tant que sport qui n'était plus bon. Ce sont des dirigeants incompetents qui ont tué un club qu'ils n'ont pas été capables d'administrer correctement. »

Pour Grégoire, du football, c'est du football. Ça ne change pas. « Le football, c'est toujours pareil: un draw, c'est un draw, un sac, c'est un sac. Non, le football canadien est mort à Montréal parce l'intérieur du club était pourri. Mais je sais que les amateurs aiment le football. Après le match hors-concours cet automne, je n'ai jamais parlé autant de football avec des gens rencontrés à mon restaurant, depuis que j'ai pris ma retraite. Je suis sûr qu'il y a un intérêt. »

— Est-ce que Gabriel Grégoire serait intéressé à travailler pour une organisation comme les Olympiques?

— Ta question est drue mais je pense que oui. Je trouverais ça bien intéressant. J'ai eu de la misère à me remettre du choc quand j'ai arrêté de jouer. Alors, ça me permettrait de me retremper dans le football, un sport que j'ai tellement aimé à pratiquer. »

Schwartz: « Je pense que les chances sont minces »

George Schwartz, l'apôtre du soccer, a assisté, presque seul dans son coin, à la conférence de presse des Olympiques hier midi.

C'est l'intérêt national suscité par la possible venue d'une concession de la ligue Nationale de football à Montréal qui avait fait se déplacer Schwartz.

« En tant que Canadien, je n'approuve pas cette tentative d'implantation d'un club de football américain à Montréal. Ce serait sans doute l'arrêt de mort de la ligue Canadienne de football. Et puis, ce serait encore l'occasion pour des athlètes étrangers de prendre le dessus sur des athlètes locaux. Cependant, ça peut avoir un aspect intéressant pour développer le caractère international de Montréal. Sauf que je pense que les chances sont minces. Mais quelqu'un d'aussi opiniâtre que Gerry Snyder, qui est sur le dossier depuis 25 ans a sans doute accumulé suf-

fisamment d'amitié et de contacts pour arriver à créer une surprise. »

Selon Gerry Snyder, entre 10 et 14 propriétaires de clubs de la LNF accorderaient leur appui au groupe montréalais, actuellement. Pour qu'une ville obtienne une nouvelle concession dans la LNF, il faut l'appui de 21 des 28 équipes.

Au football américain, les équipes qui visitent reçoivent une partie des recettes. Puisque le stade olympique pourrait accueillir au-delà de 70 000 spectateurs par match, Jacques Francoeur est convaincu que plusieurs équipes se montreraient intéressées aux possibilités qu'offre la venue d'une équipe à Montréal.

Il existerait deux groupes de trois villes désireuses d'implanter une concession de la LNF dans leurs murs et Montréal ferait partie du premier groupe avec Jacksonville et Memphis. L'autre trio est composé des villes de Baltimore, St. Louis et Oakland, qui ont toutes trois perdu leur club, faute d'appuis solides.

Selon Jacques Francoeur, les dirigeants du prochain club de football américain à Montréal ne commettront pas l'erreur des autres clubs. « Ce n'est pas vrai que le football reçoit l'appui uniquement des anglophones. Il faut bien se rendre à l'évidence de 80 p. cent de notre population est francophone et que les amateurs de football sont nombreux; nous en tiendrons compte. »



Hervé Filion... un phénomène.



Gabriel Grégoire (ci-haut), ancien joueur des Alouettes de Montréal, était présent hier à la conférence de presse concernant l'arrivée possible d'une équipe de la NFL à Montréal. Il a écouté avec attention les propos de Gerry Snyder (en haut à gauche), un des promoteurs du projet. Quant à Jean Séguin (ci-contre), il lancera ce soir un ouvrage sur les 20 premiers Super Bowl...



Jean Séguin et les 20 premiers Super Bowl...

C'est avec surprise et un brin d'émotion dans la voix que Rodger Brulotte s'est mis à penser, l'autre jour qu'il entreprendrait bientôt sa sixième saison aux côtés de Jacques Doucet à la description des matches des Expos.

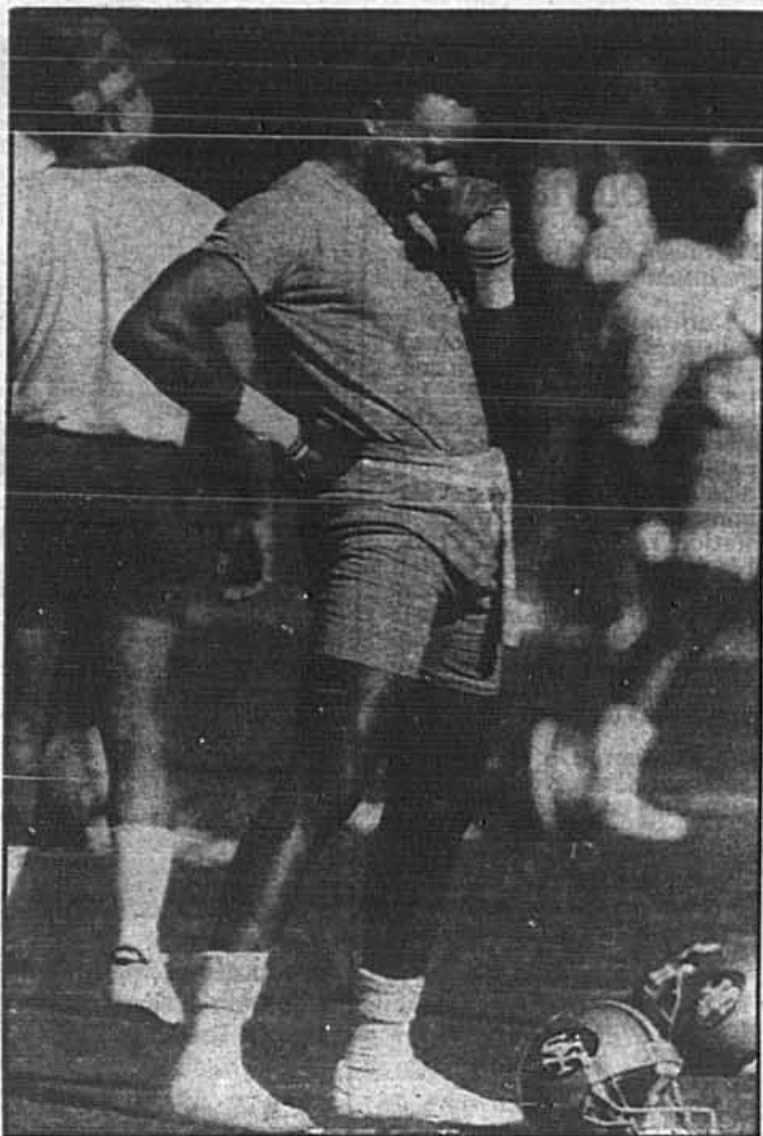
« Le temps a passé bien vite. Je me souviens, comme si c'était hier, quand j'ai commencé avec les Expos en 1969. Mais si je fais de la radio aujourd'hui, je dois dire que votre patron à La Presse, Roger D. Landry, me l'avait prédit quand j'ai travaillé avec lui. »

Brulotte adore son nouveau métier et, à 42 ans, les amateurs ne sont pas prêts de ne plus l'entendre crier: « Bonsoir, elle est partie. »

Jean Séguin, journaliste à Radio-Canada, lancera ce soir un ouvrage qu'il vient de compléter sur les 20 premiers Super Bowl, auxquels il a d'ailleurs assisté en tant qu'analyste. Les amateurs de bons souvenirs pourront se régaler. Le bouquin a été édité chez Louise Courteau.

Le conducteur de chevaux Hervé Filion est un véritable phénomène. Auteur de 798 victoires en 1988, il a repris là où il avait laissé, fin décembre. La semaine dernière, il a enregistré quatre victoires au cours d'un seul programme. Filion atteindra prochainement le plateau des 12 000 victoires, un sommet qui ne sera jamais dépassé quand on sait qu'il s'est présenté le premier au fil d'arrivée pour la première fois à l'âge de 13 ans, à Rideau Carlton, et qu'un nouveau règlement empêche toute personne de conduire un cheval à moins d'avoir atteint l'âge de 18 ans.

Le professionnel de golf Serge Pilon, d'Oka, prépare activement l'ouverture de sa série de cours qui se tiendront dans une salle de l'école Saint-Vital, à Montréal-nord. Les cours seront donnés les lundis, mardis et mercredis à partir de la semaine prochaine. On peut s'inscrire en appelant au 473-3551.



Blessé à l'entraînement hier, Jerry Rice devra prendre les choses à la légère d'ici jeudi.

PHOTO AP

Rice: cas douteux

Il a aggravé une blessure à la cheville

Associated Press

MIAMI

■ Jerry Rice, le receveur de passes étoile des 49ers de San Francisco, a aggravé une blessure à la cheville droite lors de l'exercice des siens hier et on ne sait pas encore s'il pourra participer au Super Bowl, dimanche, quand son équipe rencontrera les Bengals de Cincinnati.

Le soigneur des 49ers, Lindsay McLean, a recommandé que Rice demeure inactif pour quelques jours, mais l'entraîneur Bill Walsh s'est dit optimiste et il croit que son meilleur receveur sera de la partie contre les Bengals.

«Nous devons attendre un peu, a dit Walsh. Mais je crois bien qu'il sera en grande forme.»

Rice s'est tordu la cheville à la mi-saison et il a été ennuyé par cette blessure pendant près de deux mois avant de revenir au jeu pour aider les 49ers à disposer de Minnesota et Chicago dans les séries éliminatoires.

«Rice a ressenti une forte douleur au niveau du tendon, a expliqué McLean. Je crois donc qu'il s'agit plus d'une tendinite que de toute autre blessure. Je

crois qu'il sera en grande forme après quelques jours de repos.»

«Vous pouvez me croire, il jouera, a soutenu le quart-arrière Joe Montana. S'il est capable de marcher, il jouera. Je le trainerai sur le terrain s'il le faut. Aujourd'hui, je lui ai lancé une passe alors qu'il coupait vers l'intérieur et il ne s'est rien passé de bien particulier.»

Walsh a mentionné que Rice ne participerait pas aux exercices des siens ni demain ni jeudi.

«Mais je pense bien qu'il sera remis à temps», a dit Walsh.

Quand on lui a demandé de commenter la nouvelle, l'entraîneur des Bengals, Sam Wyche, a mentionné qu'il venait tout juste de l'apprendre.

«J'espère qu'il sera en mesure de jouer parce que les deux équipes devraient aligner les meilleures formations possibles pour vraiment déterminer qui est le meilleur club de la ligue Nationale, a déclaré Wyche. C'est un grand joueur. J'espère qu'il sera en santé, comme je le souhaite pour tous nos joueurs.»

Rice a dominé chez les 49ers avec 64 passes captées pour des gains de 1306 verges et neuf touchés.

Dr Ruth opte pour les Bengals

«Le fait qu'un couple soit séparé crée plus de tension»

Associated Press

MIAMI

■ Oubliez les blessures, les entraîneurs ou les quarts-arrières. L'information la plus utile pour un parieur en vue du Super Bowl, c'est que les 49ers de San Francisco habitent dans un hôtel près de l'aéroport de Miami pendant toute la semaine et que leurs femmes pourraient loger au centre-ville.

C'est pourquoi le Dr. Ruth Westheimer, reconnue comme une sommité dans le domaine mais comme une ignare en matière de football, opte pour les Bengals de Cincinnati. Pendant la majeure partie de la semaine, au moins, ils sauront qui se trouve où et quand.

«Je pense que dans plusieurs cas, le fait qu'un couple soit séparé crée plus de tension qu'il n'en épargne», soulignait la

sexologue, hier, lors d'une entrevue téléphonique.

«Par exemple, elle lui demandera peut-être 'Où étais-tu hier soir?' Et il lui posera ensuite la même question.»

Les hommes et les femmes se posent cette question depuis qu'Adam a perdu une côte et gagné une partenaire. Les entraîneurs de football ne l'ont posée à leurs troupes que plusieurs siècles plus tard mais il valait la peine d'attendre pour entendre certaines histoires.

Et l'une des meilleures remonte au tout premier Super Bowl et concerne l'aillier espacé Max McGee, des Packers de Green Bay, qui était aussi habile à compléter une passe en dehors du terrain que sur la surface de jeu.

Rappelez-vous Max McGee

Le 14 janvier 1967, moins de 24 heures avant le duel entre les

Packers et les Chiefs de Kansas City, un responsable de l'équipe est entré dans sa chambre et lui a dit que c'était la dernière fois de la soirée qu'il allait vérifier sa présence au lit.

«C'est tout ce qu'on avait besoin de me dire. Je lui ai presque passé sur le corps en quittant ma chambre», a raconté McGee dans le livre *Lombardi*, écrit par son coéquipier des Packers, Jerry Kramer.

«J'avais rencontré une blonde la veille et j'allais lui rendre hommage. Je n'avais pas l'impression de laisser tomber mes coéquipiers car je savais que je n'avais aucune chance de jouer.»

Quand l'entraîneur-chef Vince Lombardi a appelé McGee au début du match, il croyait bien avoir été pris en défaut et devoir payer une amende de \$5000. C'était pire encore; le portant Boyd Dowler s'était blessé à l'épaule lors d'une course hors-l'aire.

«Saute dans la mêlée», lui a crié Lombardi.

«J'ai failli perdre connaissance», s'est rappelé McGee.

Il est resté au jeu assez longtemps pour capter sept passes (137 verges) et marquer deux touchés. On lui doit une des traditions du Super Bowl qui consiste à faire la fête et à bien jouer, tradition ensuite enrichie par les légendaires fêtards Broadway Joe Namath, des Jets de New York, John Matuszak, des Raiders d'Oakland, et Jim McMahon, des Bears de Chicago.

Juste le temps de se détendre un peu...

Associated Press

MIAMI

■ L'histoire de Max McGee n'est pas la seule raison pour laquelle la sexologue Ruth Westheimer préfère les chances des Bengals de Cincinnati dans le Super Bowl de dimanche prochain contre les 49ers de San Francisco. La politique de l'équipe concernant les visites, conjugales ou autres, semble un peu plus libérale.

Bien que les deux équipes sèquenteront leurs joueurs la veille du Super Bowl, les 49ers le font déjà pour chacun de leurs matches, à domicile comme à l'étranger.

Les Bengals peuvent rester à la maison la veille d'un match à Cincinnati, ce qui pourrait peut-être expliquer qu'ils ont été une des deux seules équipes de la NFL invaincues à domicile cette saison.

«Je crois que dans le cas de relations stables — un mariage, ou un couple qui vit ensemble depuis un certain temps — le fait d'être ensemble la veille d'un match peut être très utile», souligne le Dr Westheimer, «même s'ils se permettent ce qu'on appelle une 'p'tite vite'. Ça détend.»

«Mais je ne suis pas aussi certaine que cela tienne pour les gens dont les relations commencent à peine, dit-elle. Une nuit complète à faire l'amour n'est pas particulièrement reposante et pourrait nuire à la performance du lendemain sur le terrain.»

Et qu'en pensent les épouses des 49ers, à qui on a offert des

chambres séparées au cours de la semaine? Un samedi soir d'abstinence est-il un gage de succès pour le dimanche après-midi?

«Franchement, nous n'avons jamais eu à décider où Joe allait passer la nuit précédant un match, je n'ai donc aucune opinion là-dessus», soutient Jennifer Montana.

ENREGISTREZ VOS IDÉES

avant de les oublier



Jamais si petit n'a pu en faire autant. Le nouveau «Pocket Protégé» de LANIER est un des plus petits appareils à micro-cassette au monde.

Le «Pocket Protégé» est le seul portatif à micro-cassette de n'importe quelle dimension à avoir un affichage numérique pour vous indiquer combien de documents ont été enregistrés sur le ruban, ainsi que leur longueur. Vous pouvez donc localiser rapidement et facilement un enregistrement que vous désirez passer en revue.

Téléphonez à 527-2471

pour une démonstration, et laissez la dictée faire autant pour vous lorsque vous êtes sur la route que lorsque vous êtes dans votre bureau.

Comdic LANIER

Système de dictée

Équipement de bureau Ltée

4631, av. Papineau, Montréal

Tél.: (514) 527-2471

HARRIS



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Le silence... pour se faire entendre

Musset l'a dit: «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.»

Nos classiques, même romantiques, avaient de la suite dans les idées. Laissons parler la marquise de «Il faut qu'une porte...»: «Nos mères laissaient leurs portes ouvertes; la bonne compagnie n'était pas nombreuse et se bornait à une poignée d'ennuyeux qu'on avalait à la rigueur... Maintenant, dès qu'on reçoit, on reçoit tout Paris... Quand on est chez soi, on est dans la rue.»

Les Nordiques n'ont pas la langue aussi déliée, ni le verbe aussi haut que la marquise. Ils ont décidé d'emprunter d'autres avenues pour rectifier une situation qu'ils jugeaient exagérément dégradante pour eux, leurs familles, leurs enfants. Ils ont choisi le silence. C'est une façon tout aussi noble et tout aussi éloquente de se faire entendre. Je dirais même plus éloquente. Il n'y a rien de plus insultant que de se faire tourner le dos. Les gens des médias québécois se sont retrouvés, samedi soir, devant des cases abandonnées, des bancs vides. Une gifle. En pleine margoulette.

Cela voulait dire: «Messieurs, il faut que votre grand gueule soit ouverte ou fermée.» Ce n'est pas tout à fait du Musset, mais cela s'inscrit dans la même logique. Ils n'ont pas osé dire publiquement: «La compagnie n'était pas nombreuse et se bornait à une poignée d'ennuyeux qu'on avalait à la rigueur.» Non. On n'ose jamais dire de telles choses à des gens qui ont tout le pouvoir de la presse, des médias pour vous humilier, vous écraser et se venger à l'année longue. On a beau être une «dinde», on sait bien à quoi on s'expose dans un tel cas.

Ils n'ont rien dit. Pas un mot. Je les aime bien depuis samedi soir ces Nordiques. Ils ont montré beaucoup de dignité. On se doute bien qu'intérieurement ils nourrissaient des pensées quelque peu assassines. Mais contenir sa rage et la rassembler dans un silence bien compact vaut mille fois mieux que de la laisser s'extérioriser par des grognements et borborymes indistincts.

J'ai vu, un soir, un joueur du Canadien, John Kordic pour ne pas le nommer, escalader quatre par quatre les marches du Forum, se présenter comme un énergumène dans la salle de presse, coincer un reporter, l'attraper par le noeud de cravate et lui hurler par la tête: «You, little son of a bitch, I'll break your neck...» Et après tout ce tapage, cette rage incohérente, après les explications indispensables pour calmer un obfus, Kordic a redescendu l'escalier marche par marche, la... entre les jambes... Il ne faisait plus peur à personne.

Au contraire, les joueurs des Nordiques sont en très belle et bonne position. Ils ne peuvent pas interdire à perpétuité leur vestiaire au «tout Québec». Il ont maintenant tout le loisir de choisir leurs paroles, de doser leurs silences, de distiller au compte-gouttes les éléments de message qu'ils voudront bien faire passer. Ils en contrôlent la porte d'entrée et de sortie. Même humiliés, surtout humiliés, mais collectivement solidaires, ils sont plus forts que jamais. Ils viennent de mettre une distance de respect entre eux et ceux qui étaient devenus un peu trop familiers au point d'en être méprisants.

Je sais bien que le président des Nordiques, Marcel Aubut, a beaucoup de salade à vendre.

Mais il est important qu'il comprenne à quel degré d'indignité les gens des médias étaient en train de ravalier ces joueurs qui ont le défaut de ne pas faire partie d'une équipe gagnante, défaut dont ils ne sont pas exclusivement responsables, loin de là. Il est surtout important qu'il comprenne à quel degré de dignité ils viennent de s'élever depuis samedi soir. Sans éclat, sans menace.

Il est important que ces hommes qu'on vient d'humilier profondément, au moment même où ils commençaient à corriger une situation intenable, il est important qu'ils aient la possibilité de définir eux-mêmes le moment où il leur plaira de recevoir honorablement des gens qui les traitaient avec une égale dignité.

Les salles de rédaction des journaux, des postes de radio et de télévision ne sont ouverts que sur rendez-vous. Un rédacteur n'aime pas être bousculé quand il vient d'apposer le —30— à son article; ni bousculé, ni harcelé de questions; ni insulté, ni traité de «dinde». Pourquoi les joueurs n'auraient-ils pas droit à la même intimité? Pourquoi?

«Aucun commentaire»

Les joueurs des Nordiques refusent toujours de parler aux journalistes

MARIO LECLERC
Presse Canadienne
QUÉBEC

La consigne du silence a été respectée par les joueurs des Nordiques pour une troisième journée consécutive, hier.

Se soumettant aux règlements de la LNH, les joueurs ont accepté d'ouvrir le vestiaire aux représentants des médias mais ils ont refusé de collaborer avec eux. «Aucun commentaire», a-t-on claironné.



Plus tard, Jean Perron a avisé les journalistes que la position de ses hommes demeurerait inchangée pour les 24 à 36 prochaines heures.

Les scribes ont ensuite demandé à Perron qu'un de ses joueurs, en l'occurrence le capitaine Peter Stastny, vienne expliquer clairement la situation. Mais rien n'en fut. «Peter, comme les autres, n'a rien à dire pour le moment», a répété le relationniste de l'équipe Jean

Martineau après s'être enquis des intentions du capitaine.

L'affrontement entre les journalistes et les joueurs remonte à samedi soir après le match contre les Sabres de Buffalo. Les joueurs avaient refusé de parler aux journalistes à la suite d'une publicité parue dans le quotidien *Le Soleil* de Québec et élaborée en collaboration avec la station radiophonique CJMF-FM (93,5). La publicité invitait le public à un concours au cours duquel le participant avait la possibilité de gagner un chandail des «Nordiques», un sobriquet pas trop prisé par les joueurs ces temps-ci.

Hier, Perron a répété qu'il appuyait ses hommes à 100 p. cent dans cette situation. Il est même allé plus loin dans son commentaire. «Si les coupables offrent des excuses publiques, j'ai l'impression que la situation va se rétablir rapidement, a-t-il suggéré. Personne n'aime être traité comme une dinde, que ce soit dans une chanson, dans un texte ou dans une publicité», a-t-il ajouté.

Voyant la position dure de l'entraîneur, un journaliste lui a alors soumis une proposition de compromis. «Si les joueurs s'excusent pour le rendement décevant qu'ils offrent depuis le début de la saison, peut-être auront-ils droit à leur tour à des excuses», a rigolé le journaliste. Perron n'a pas répondu...

Kimble et McRae rappelés

QUÉBEC

Les Nordiques ont rappelé le joueur de centre Ken McRae et l'ailier droit Darin Kimble de leur club-école de Halifax, hier. Du même coup, ils ont cédé à l'ailier gauche Jacques Mailhot aux Citadels.

Kimble viendra jouer le rôle d'homme fort de l'équipe, considérant le départ de Mailhot. Quant à McRae, il sera vraisemblablement utilisé sur un quatrième trio, mais Jean Perron a précisé qu'il l'emploierait autant au centre qu'à l'aile.

«Tous les rapports que j'ai obtenus au sujet de Kimble sont élogieux. Ce n'est pas un grand patineur mais on me dit qu'il peut jouer plus régulièrement que Mailhot, en plus d'apporter le respect sur la patinoire», a-t-il indiqué au sujet de son nouveau dur-à-cuire.

«Quant à McRae, il entre exactement dans la philosophie que je me fais d'un joueur de quatrième trio. Je peux l'utiliser à toutes les sauces», a-t-il fait savoir.

Pour un deuxième match consécutif, Jean Perron enverra Ron Tugnutt dans la mêlée, ce soir, face aux Devils du New Jersey. «Il a disputé trois matchs avec nous depuis son rappel et il a bien réagi», a expliqué Perron.

Un animateur radiophonique de Québec, Stéphane Rousseau, de la station CHIK-MF (99), a décidé d'y mettre son grain de sel pour «encourager» les Nordiques à sortir de leur période sombre. Les Fleurdelisés sont toujours en quête de leur première victoire en 1989. Rousseau a promis de demeurer en ondes 24 heures par jour jusqu'à ce que les Nordiques récoltent une victoire.

Aucune nouvelle au sujet d'Anton Stastny, hier. En raison d'une technicité, Anton doit attendre jusqu'à midi, aujourd'hui, pour savoir s'il a été réclamé par une autre équipe de la LNH, via le repêchage. Sinon, les Nordiques l'assigneront à Halifax.

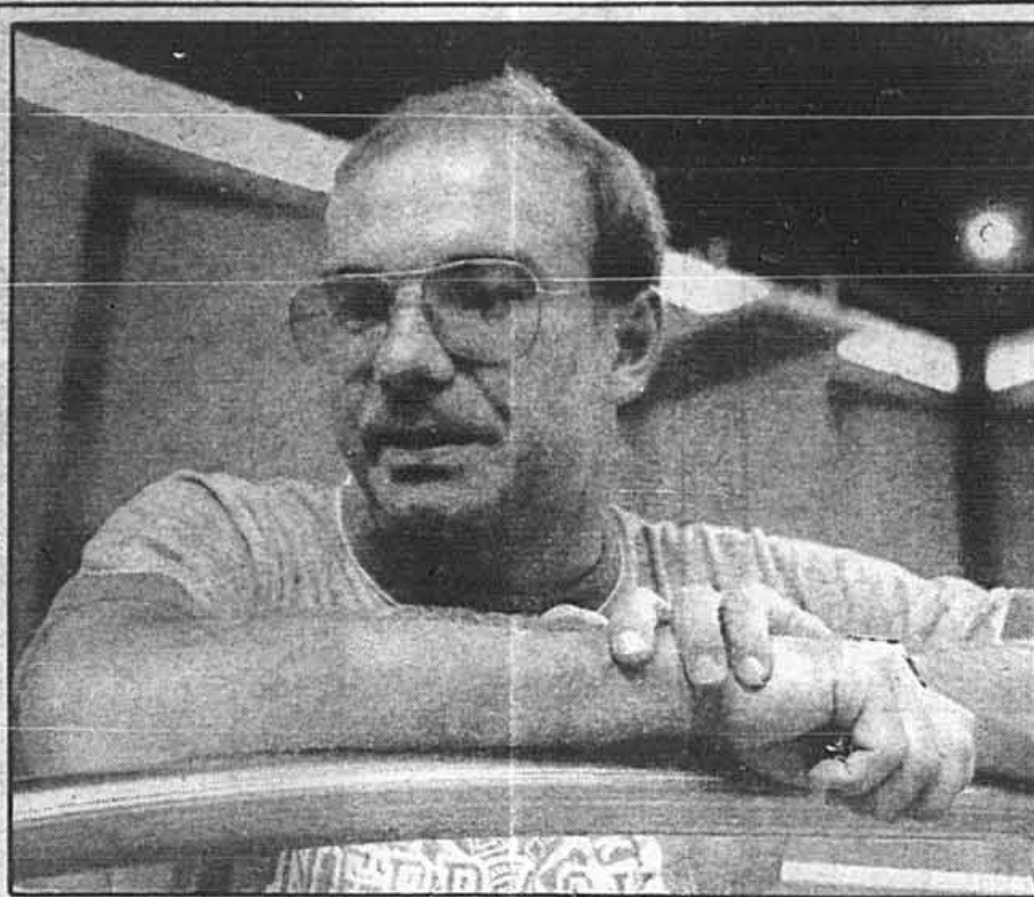


PHOTO P.H. TALBOT, La Presse

La retraite prématurée d'entraîneurs qualifiés constitue un problème majeur. Donald Dion avait grandement aidé Sylvie Bernier à remporter sa médaille d'or aux Jeux de Los Angeles. Il s'est retiré désabusé comme tant d'autres.

Pas d'entraîneur à plein temps, pas de progrès...

d'après Canadian Press
TORONTO

Donald Dion, qui a fêté ses 34 ans lundi, devrait se retrouver à son apogée comme entraîneur de plongeon. Désabusé par les salaires insatisfaisants et le manque de reconnaissance envers sa profession, Dion a plutôt pris sa retraite.

Dion est l'un des 20 entraîneurs canadiens au niveau élite qui s'est retiré au cours de la dernière décennie au Canada. Son travail était à l'origine de la médaille d'or remportée par Sylvie Bernier au tremplin de trois mètres lors des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

Bernier et plusieurs autres plongeurs reconnus ont affirmé, hier, que le Canada continuerait de perdre ses meilleurs entraîneurs à moins qu'ils ne soient enfin reconnus et mieux rémunérés.

«Vous ne pouvez espérer qu'un entraîneur se tienne aux abords du tremplin pour un salaire annuel de \$15000», a affirmé Sylvie Bernier lors d'une conférence de presse pour annoncer le lancement de la campagne pour «l'entraîneur de l'année». Les gouvernements fédéral et provinciaux sont les commanditaires de cette campagne.

Porte-parole de ce programme, Bernier a été entraînée par Dion à compter de 1982 et elle a ajouté qu'elle n'aurait jamais remporté une médaille sans l'aide de cet entraîneur.

«C'est regrettable que nous ne puissions reconnaître l'importance de pouvoir travailler avec des entraîneurs très qualifiés. Mon succès a été largement re-

connu à la suite de cette médaille d'or. Personne n'a parlé de mon entraîneur. Je suis triste parce qu'aucun autre athlète n'obtiendra cette chance d'apprendre en compagnie de cet entraîneur».

«C'est bien beau ces conférences et séminaires. Mais tant que nous n'aurons pas d'entraîneurs à plein temps, les progrès se calculeront avec un gros zéro», mentionne Geoff Gowan, président de l'Association canadienne des entraîneurs.

C'est leur année...

Sylvie Bernier était à Toronto, hier, pour le lancement officiel d'une année entièrement vouée à la reconnaissance du travail des entraîneurs sportifs. L'année 1989 a été officiellement déclarée «année de l'entraîneur» par le Ministre d'État à la Condition physique et au Sport Ammaeur, Jean Charest, et ses homologues provinciaux.

L'année de l'entraîneur donnera lieu à une série d'événements tout au long de 1989, dont un programme de publicité à la télévision et dans les journaux, un concours national pour les entraîneurs certifiés, un documentaire pour la télévision, une tournée de rencontres avec les médias et le Programme 3M de reconnaissance de l'entraîneur.

Un objectif important de l'année de l'entraîneur est de promouvoir le programme national de certification des entraîneurs qui leur permet de recevoir les outils nécessaires leur permettant d'offrir la meilleure expérience sportive à leurs élèves.

«Suffisants, imprévoyants et stupides»

Les Canadiens en matière de dopage, selon le Dr Andrew Pipe



GILLES BLANCHARD
TORONTO

Les témoignages du docteur Andrew Pipe et d'Abby Hoffman devant la Commission Dubin, hier à Toronto,

ont fait paraître le système canadien contre le dopage aussi troué qu'un vieux gruyère.

«Trop peu, trop tard», a-t-on déclaré en substance et ce, depuis même le scandale des Jeux panaméricains de Caracas (1983), cinq ans avant que l'affaire Ben Johnson ne vienne bousiller la belle réputation canadienne de leader international.

«Sport Canada réévalue présentement tous les éléments de

la politique canadienne contre le dopage», concluait madame Hoffman, directrice de Sport Canada.

Le contrat de Sport Canada avec les laboratoires de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) touche à sa fin. De plus, Sport Canada est maintenant convaincu que les tests devraient être effectués à la suite d'un très court préavis aux athlètes ou, mieux, sans aucun préavis.

«Ils devraient aussi être administrés tant en compétition et à l'entraînement que dans le milieu de vie des athlètes (au club, voire au domicile)».

En 1988, avant l'affaire Johnson, l'athlétisme canadien n'avait testé qu'en compétition et selon une formule de tirage au sort. Blessé, Johnson n'aurait été testé qu'une fois au Canada au cours de l'année.

Mais on doutait de l'efficacité du système bien avant les Jeux de Séoul. Après que le Canada

se soit doté d'une politique anti-dopage (1983), une enquête-maison menée par Sport Canada avait révélé que seulement deux fédérations sportives canadiennes avaient effectué des tests anti-dopage; on découvrirait également que la grande majorité des fédérations possédaient des livres de règlements ne comportant aucun article sur le sujet!

Quant aux programmes de contrôle anti-dopage remis par les fédérations à Sport Canada, madame Hoffman a commenté «qu'il y avait lieu de s'interroger sur la motivation et les moyens d'application...»

Questionné par Me Michel Proulx, le docteur Andrew Pipe, président du Comité contre l'abus des drogues dans le sport (Conseil canadien de la médecine sportive), a fait état des mêmes lacunes dans le système canadien contre le dopage.

En des termes plus véhéments encore!

C'est ainsi qu'il a répété hier quelques passages d'une conférence donnée avant même les Jeux panaméricains de 1983.

«Il est ironique de réaliser que le chromatographe en phase gazeuse (l'appareil pour détecter le dopage) est devenu

aussi courant que le chronomètre dans les grands événements sportifs... Nous avons été suffisants (ça ne se produit pas ici...), imprévoyants (nous n'avons pas su comprendre la nature, la portée et la gravité de ce problème) et stupides (à la recherche de l'or pharmacologique, nous avons délaissé toute éthique)».

Me Proulx devait aussi mettre en preuve la lettre écrite par le docteur Pipe au ministre Jean Charest du sport amateur canadien.

Cette lettre était datée du 7 septembre 1988, tout juste avant Séoul.

Nouvellement nommé à la présidence du Comité national contre l'abus des drogues, le docteur Pipe réclamait des fonds additionnels et racontait son inquiétude: «Malgré certains succès, je suis très préoccupé par le fait que notre procédure de contrôle permette aux athlètes d'abuser des drogues, particulièrement les stéroïdes anabolisants. Vous comprendrez que des tests effectués en compétitions ou en camps d'entraînement ouvrent des portes à ceux qui abusent d'anabolisants...»

«Faut-il l'ajouter, je serais rassuré si le Canada donnait suite à cette recommandation de la première Conférence contre le dopage à l'effet que toutes les nations devraient tester sans préavis...»

La Commission et ses gens

Le silence d'or

TORONTO

Les avocats des associations canadiennes d'athlétisme et d'athlétisme se sont prévalus de leur droit d'interroger Abby Hoffman à la fin de sa déposition, hier.

Le commissaire Charles Dubin a manifesté quelque impatience quand Allan Ruffy (halthérophilie) est intervenu. L'halthérophilie, on le sait, prendra la vedette à Montréal à la fin du mois et la Commission semble ne pas vouloir dévoiler tout son jeu d'un coup.

Me Luffy a cependant réussi à faire entendre que Sport Canada n'avait jamais communiqué à son client l'expertise légale qu'il détenait en matière de dopage. Me Roger Burke, lui, a profité de l'interrogatoire pour faire un peu de relations publiques. La fédération d'athlétisme nationale a été la première à effectuer des tests au Canada et Sport Canada s'en serait inspiré de sa politique contre le dopage. «Les tests n'étaient pas complets», a répondu Abby Hoffman en substance «et nous nous sommes plutôt inspirés de la politique de la fédération internationale d'athlétisme».

De toute façon, l'heure n'était pas aux relations publiques: l'insatisfaction quant aux mesures de dépistage venait tout juste d'être étalée. Ajoutez que les contrôles de l'athlétisme auraient dû s'avérer d'autant plus efficaces que la fédération était expérimentée...

Le plus sage, comme c'est son habitude, a été Ed Futerman, l'avocat de Ben Johnson. Il s'est assuré que madame Hoffman serait à nouveau disponible en février et il a dit merci.

Gilles Blanchard

Le dopage en procès



Le juge Charles Dubin mène sa commission d'enquête avec grand calme.

Il laisse les témoignages et les pièces s'accumuler - on en est maintenant au 44e exhibit - et n'intervient que très rarement.

Hier, cependant, il a longuement interrogé Abby Hoffman à la fin de sa déposition.

Et ses questions étaient celles d'un homme pratique:

- Dites-moi, pourquoi sommes-nous dans ce business du sport de haute compétition? Madame Hoffman a parlé de culture, de valeurs, de droits à l'excellence.

- Pourquoi ce mot «amateur» dans «sport amateur»?

«Parce que la grande majorité de nos athlètes ne vivent pas du sport...»

- Est-ce que l'objet de tout cet exercice est de gagner une médaille olympique?

«Ce n'est pas le seul objectif. À Séoul, nous avions un des plus gros contingents et nous avons terminé en 15e place au classement des médailles. De plus, le Canada soutient la très grande majorité des fédérations olympiques. D'autres pays limitent leurs efforts...»

- L'appât du gain explique-t-il le dopage?

«Oui, dans certains cas. Non, dans le cas de l'halthérophilie...»

- Pourquoi les standards canadiens sont-ils si élevés?

«La majorité des athlètes que nous aidons financièrement sont des athlètes de la relève. Il n'y a pas de problème de dopage dans tous les sports et, là où il s'en trouve, il faut presque parler de «sous-culture» de ces disciplines. Ce n'est pas affaire de médailles ou d'argent...»

- Quand il y a des tests positifs, enquête-t-on sur les entraîneurs, sur la provenance des drogues?

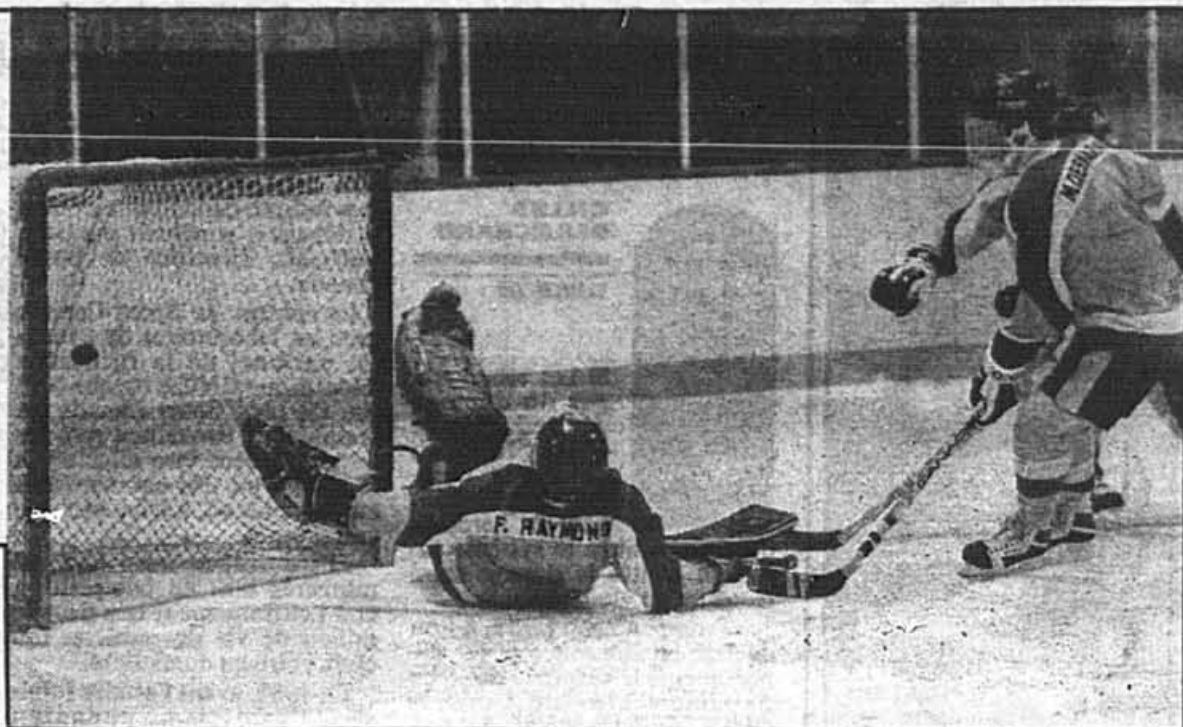
«C'est un de nos problèmes. Nous manquons de ressources en ce domaine. Sport Canada a réprimandé une fédération l'adessus en 1985. Mais ce n'est pas facile. Dans un cas par exemple, l'athlète résidait aux USA...»

G.B.

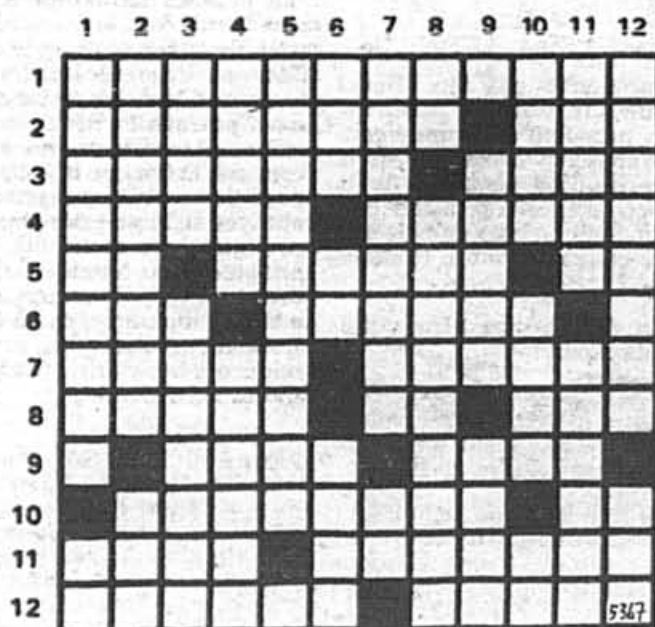
Premier tournoi, premier zéro

Les gardiens ont été à l'honneur, hier soir, à l'ouverture du premier tournoi bantam de Contrecoeur. François Raymond, des Voltigeurs de St-Robert, a été incapable de parer ce tir et sa formation s'est inclinée 5-0 devant celle de St-Césaire, dans un match bantam de classe C. Son opposant Pascal Plamondon a réussi le blanchissage. Lors du premier match de la soirée, St-Julie avait blanchi la formation de Tracy 2-0.

PHOTO ROBERT MAULOUX, La Presse



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Pompeuse.
- 2 D'une partie du monde — Terme de golf.
- 3 Pousser à agir — On y va bien habillé.
- 4 On y trouve de vieilles choses — Qui produit une dégradation du relief.
- 5 Altesse royale — Traiter quelqu'un de haut — Article étranger.
- 6 Allez, en latin — Qui n'existe pas vraiment.
- 7 Opinion favorable répandue — Qui n'arrête pas.
- 8 Rongé — Saint normand — Placés.
- 9 Bramer — Tunique moyenne de l'oeil.
- 10 Divertissante — Drame nippon.
- 11 Sert de point de repère — Singes.
- 12 Levée — Futée.

VERTICALEMENT

- 1 Exposés en peu de mots — Interjection.
- 2 Rendre moins long — Pote.
- 3 Propres — Très grands.

- 4 Enveloppes — Elles ne sont pas toutes agréables.
- 5 Pleines d'aigreur.
- 6 Réfuté — Richesse — Mouvement violent de dépit.
- 7 Qui concerne la pensée — Dans le plus simple appareil.
- 8 En vogue — S'appliquer de nouveau à entendre.
- 9 Homme malpropre — Arrivé.
- 10 Arbre — Outil ou fruit — Humérus.
- 11 Tachée — Capitale européenne.
- 12 Écorchées — Risqué.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

Nixon et Owen sont sous contrat



DENIS ARCAD

■ Le nouvel inter des Expos, Spike Owen, ainsi que le voltigeur de centre Otis Nixon, se sont entendus avec l'équipe et signé leur contrat hier.

Sept autres joueurs, par contre, avaient officiellement signifié leur intention d'aller en arbitrage à midi hier, heure-limite pour s'inscrire à ce processus de révision salariale. Il s'agit des lanceurs Tim Burke, Kevin Gross, Joe Hesketh, Andy McGaffigan et Pascual Perez, en plus du premier but Andres Gallaraga et du frappeur supplantant Wallace Johnson.

« Cette inscription à l'arbitrage est une simple formalité », a souligné Bill Stoneman, le vice-président aux opérations des Expos. « Ce n'est pas évident que tous vont se rendre jusqu'à une sentence arbitrale. »

« À ce stade-ci des renouvellements de contrats, un joueur qui ne s'inscrirait pas se retrouverait dans une situation où il serait traité comme un joueur de moins de trois ans d'ancienneté. Les joueurs se protègent et les négociations se poursuivent. »

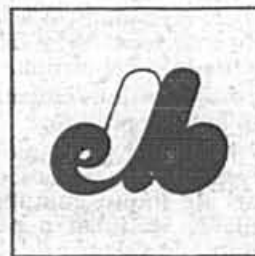
Stoneman a indiqué que la prochaine étape aura lieu jeudi, lorsque les deux parties soumettront aux arbitres leurs offres finales. « Si le processus va jusqu'au bout, seuls ces deux montants seront considérés. » Mais les deux parties peuvent s'entendre sur un compromis jusqu'au moment d'entrer dans le bureau de l'arbitre.

« Normalement, les négociations s'accroissent dès le dépôt de ces offres. »

Les négos les plus corsées risquent de mettre en cause Pascual Perez qui demanderait \$500 000, ainsi qu'Andres Gallaraga, qui semble vouloir troquer le surnom de Gros Chat pour celui de Gros Chèque: il demande \$900 000. Hesketh exigerait quant à lui \$200 000.

Négos sans pépin

« C'a été des négociations sans histoire et sans problème », a déclaré Owen, qui a paraphé une entente d'une seule année. « Mon agent et les Expos ont commencé à négocier après les Fêtes et ça s'est réglé aujourd'hui, alors ça a bien été. »



« Je suis satisfait de ce contrat, a indiqué ce joueur de 28 ans que les Red Sox de Boston ont payé \$525 000 en 1988. » Owen a indiqué qu'il aurait préféré une entente de deux ou trois ans, mais que les Expos avaient tenu à un contrat à court terme. « Évidemment, tout cela n'est que spéculation, mais c'aurait été une occasion de rechercher une forme de protection, compte tenu de l'hypothétique conflit de travail de 1990. »

« De toutes façons, si j'ai un bon début de saison, peut-être que je demanderai une extension de contrat dès cette année », a indiqué Owen, rejoint à sa demeure de Bee Cave, au Texas.

Owen, obtenu des Red Sox en compagnie du lanceur Dan Gakeler contre le lanceur John Dopson et l'inter Luis Rivera, avait été supplanté par Jody Reed, en 1988, comme inter régulier du Boston. Confiné au rôle de réserviste, il a inscrit une moyenne de .249, cinq circuits et 18 points produits en 89 présences au bâton.

Nixon a lui aussi signé un contrat d'un an, après avoir touché le salaire minimum de \$62 500 en 1988. « C'était ma première année d'admissibilité à l'arbitrage, mais les Expos me traitent très bien depuis mon arrivée à Montréal et nous n'avons pas eu besoin d'avoir recours à un arbitre. J'avais accepté un salaire réduit après avoir quitté Cleveland et j'ai rattrapé le chemin perdu. J'en suis très satisfait », a indiqué Nixon, dont la fiche était de .244 la saison dernière.

Les Indians payaient Nixon \$115 000 en 1987.

Nixon revient d'un court séjour avec l'équipe Caguas, de la Ligue d'hiver de Porto-Rico, où il a inscrit une moyenne de .259 en 10 matchs, volant neuf buts en 10 tentatives. « J'en ai volé 46 avec les Expos l'an dernier, j'aimerais doubler ce chiffre en 1989. »

Deux autres joueurs inadmissibles à l'arbitrage, le lanceur Kent Bottenfield et le voltigeur Kevin Dean, ont également été mis sous contrat.

Un mois avant le début du camp d'entraînement, les Expos ont donc 15 joueurs sous contrat. Ce sont les lanceurs Neal Heaton, Dennis Martinez et Bryn Smith; les voltigeurs Tim Raines, Hubie Brooks et Larry Walker; les joueurs de champ intérieur Mike Blowers, Tom Foley, Tom O'Malley et Tim Wallach; le receveur Mike Fitzgerald.

Antennes

« C'est difficile mais j'aime ça »

Michael Bossy apprend lentement



MICHEL MEROIS

La présence de Michael Bossy sur la passerelle de la télévision, pour les matches de Nordiques, n'a pas encore suscité un appui unanime. Certains observateurs lui reprochent ses hésitations, la « lenteur » de ses explications ou la superficialité de ses commentaires.

Alors qu'on a gardé l'image d'un Bossy vif comme un chat sur la patinoire, il faut maintenant s'habituer à sa voix qui n'est certes pas encore aussi agile.

« C'est difficile, reconnaît Michael, mais j'aime ça. J'aime les défis et ça c'en est un gros. Il ne faut pas oublier que j'ai été élevé en anglais et que je viens de vivre 11 années à New York.

« Je dois avant tout apprendre le français. »

Bossy vient d'aménager à Rosemère, au nord de Montréal, et il s'est plongé, avec sa famille, dans un environne-

ment francophone. « Je travaille avec des francophones, je lis les journaux et j'écoute la télévision en français. Mes filles apprennent vite.

« Claude Bédard et André Côté m'aident beaucoup. Je ne suis pas encore parfaitement à l'aise mais j'essaie de ne pas y penser. Quand je suis à Quatre Saisons, je pense en français, et quand je suis à SportsChannel, je pense en anglais. »

Michael est l'un des rares commentateurs qui travaillent dans les deux langues. Au réseau américain, on lui demande parfois d'intervenir entre les périodes.

« Je n'ai aucun problème pour parler quatre ou cinq minutes dans ces conditions. Toutefois, je n'ai pas encore le tour pour intervenir pendant les périodes.

« Dans l'ensemble, je pense que je fais autant d'erreurs en français qu'en anglais. Mais je pense que le monde comprend. »

Une deuxième carrière?

« Je ne sais pas. Communiquer, j'aime ça, mais j'ai aussi d'autres intérêts. »

Bossy est représentant auprès de plusieurs compagnies.

« Je vais terminer cette saison et on verra après. »



PHOTO AP

Certains observateurs reprochent à Michael Bossy ses hésitations, la « lenteur » de ses explications ou la superficialité de ses commentaires.

« Les gens qui critiquent Michael oublient qui il est »

— François Carignan

■ C'est François Carignan qui a embauché Michael Bossy dans l'équipe de commentateurs qui assurent la couverture des matches des Nordiques à Télévision Quatre Saisons.

Les reportages sont produits par une firme indépendante, Production Trans-Amérique, et Charles Perreault, le directeur des sports à TQS, n'est pas responsable de la sélection du personnel.

« Carignan choisit ses hommes, explique Perreault, et, jusqu'ici, nous avons toujours été satisfaits du travail de ses

commentateurs. Bossy s'est bien intégré à l'équipe.

« Le problème avec Michael, c'est qu'il doit chercher ses mots. On le sent hésitant. Parfois, on dirait qu'il réfléchit plusieurs secondes à certaines fautes qu'il a dites. C'est une question d'habitude. »

« Je suis certain que les gens comprennent. Bossy est très intelligent et il s'améliore rapidement. Ses commentaires sont toujours pertinents. »

Carignan, qui connaît Bossy depuis plusieurs années, pré-

tend qu'on ne pouvait laisser passer l'occasion de l'employer à la télévision.

« Michael travaille avec nous depuis quelques années. Il y a deux ans, je l'avais invité à se joindre à notre équipe dans le cadre de fin de saison, après l'élimination des Islanders. L'an dernier, nous avons répété l'expérience, et cette année, je lui ai offert de faire une saison complète. »

Bossy est populaire et il a connu une carrière remarquable. Mais peut-il être un bon commentateur?

« Les hommes qui connaissent le hockey de l'intérieur comme Michael sont très rares, explique Carignan. J'étais à la Soirée du hockey lorsque Gilles Tremblay s'est joint à l'équipe. Au début, il commettait plusieurs fautes lui aussi. Mais aujourd'hui, je ne crois pas que personne à Radio-Canada regrette d'avoir été patient avec lui. »

« Les gens qui critiquent Michael oublient qui il est. Je crois que le public, lui, apprécie sa présence et ses commentaires. »

BLOC NOTES

■ Les stations de radio FM de Montréal se livrent une guerre, tous les ma-

tins de la semaine, par la bouche de leur éditeur sportif. Le collègue Réjean Tremblay livre son commentaire quotidien depuis quatre ans à CKOI-FM. D'autres stations, CITE-FM et CIEL-FM ont embauché des éditeurs pour entretenir leurs auditeurs des mille et une facettes du sport et rivaliser avec le « bleu ». ○

Les Partisans, une tribune téléphonique sportive « différente », selon les dirigeants de CKLM, ressemble finalement à toutes les autres. Michel Bureau et Jean Lafortune animent l'émission, le dimanche matin de 10h à midi, et le résultat ne sort pas de l'ordinaire. Notons toutefois deux éléments positifs: la bonne couverture accordée au hockey mineur d'abord, et la qualité des interventions téléphoniques lors de la première émission, dimanche. À ce sujet, les animateurs ont menacé d'exécuter ceux qui s'éterniseraient en ondes; espérons que les critiques attendront quelques semaines avant de « tirer la chaîne » sur Les Partisans. ○

Michael Bossy, Mario Tremblay et Pierre Bouchard peuvent ranger leur micro. Le titre de reconversion de la décennie par un athlète, dans le monde des médias électroniques, revient sans conteste à Rolf Benirschke, l'ancien botteur de précision des Chargers de San Diego de la NFL. Benirschke a été choisi pour remplacer occasionnellement Pat Sajak comme animateur du populaire jeu télévisé « Wheel of Fortune ». Sa partenaire est Vanna White, la statue la mieux payée de la télévision américaine. Les deux animateurs font la fierté des producteurs de dentifrices. Benirschke aurait pu plus mal tomber, non? ○

La semaine dernière, dans cette chronique, nous avons annoncé le départ de Daniel Asselin du service des sports de Télévision Quatre Saisons. Plusieurs personnes se sont inquiétées pour lui. Rassurez-vous, Asselin est toujours à TQS mais il a obtenu une promotion, au service de l'information. ○

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



LES NORDIQUES

DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR 19 h 20

NORDIQUES vs DEVILS

Sport O'Keefe

Les statistiques de la Ligue nationale de hockey

BOSTON

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
8 Neely	44	18	23	41	5	115
13 Linseman	40	13	24	37	11	102
23 Janney	35	10	24	34	5	6
26 Wesley	43	13	19	32	9	26
27 Joyce	44	13	19	32	6	20
77 Bourque	31	7	19	26	0	30
12 Burridge	46	13	12	25	-1	27
11 Kasper	46	10	15	25	0	49
28 Galloway	45	5	15	20	-3	57
22 Thelven	29	2	16	18	7	41
25 Brickley	37	10	7	17	3	6
42 B. Sweeney	42	7	10	17	-10	47
18 Crowder	35	7	8	15	7	93
38 Hawgood	22	5	8	13	3	21
32 Center	17	6	5	11	3	16
19 Neufeld	38	5	4	9	-9	64
32 D. Sweeney	31	3	5	8	0	18
39 Johnston	28	3	3	6	2	22
29 Miller	36	2	4	6	-6	168
33 Cote	26	2	3	5	-7	39
10 O'Dwyer	19	1	2	3	-4	8
34 Byers	35	0	3	3	-7	177
20 Lehman	6	2	0	2	-2	6
37 Guay	7	0	2	2	-2	6
41 Pedersen	23	0	2	2	1	6
43 Podolski	8	0	1	1	-1	22
35 Muir	24	0	1	1	0	0
21 Quintal	24	0	1	1	-6	27
45 Dunbar	1	0	0	0	0	0
45 Mokosak	3	0	0	0	-1	10
38 Lemaire	12	0	0	0	-5	23
1 Lemelin	23	0	0	0	0	6

CHICAGO

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
18 Savard	42	19	49	68	-3	100
28 Larmer	44	23	23	46	-4	28
32 Thomas	43	21	19	40	0	69
24 D. Wilson	40	9	31	40	6	42
33 Graham	44	16	21	37	-2	53
3 Manson	43	14	18	30	-4	237
19 T. Murray	43	8	16	24	-6	67
22 Creighton	32	10	12	22	-5	52
8 Yawney	36	4	13	17	-6	96
11 Eagles	38	4	9	13	-10	39
4 Brown	42	1	12	13	-10	66
17 Praisley	36	8	4	12	-4	47
20 Vinciguerra	33	7	4	11	-4	64
12 Sutter	44	4	7	11	-13	121
5 Konroyd	42	1	10	11	-19	23
43 Hudson	23	2	7	9	-8	12
7 Sanpasso	20	3	5	8	-6	90
15 Bassen	37	1	7	8	-4	56
10 Noonan	23	1	5	6	-2	12
6 B. Murray	2	1	3	4	1	2
37 Cassidy	9	0	2	2	-5	4
40 Pang	26	0	2	2	0	2
44 Torkki	4	1	0	1	-2	0
16 Stapleton	2	0	1	1	1	0
31 Beifort	16	0	1	1	0	2
25 McGill	36	0	1	1	3	120
50 Clifford	1	0	0	0	0	0
38 Paynter	1	0	0	0	-1	2
36 Rucinski	1	0	0	0	0	0

MINNESOTA

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
15 Gagner	41	22	19	41	15	38
23 Bellows	44	17	20	37	-17	41
7 Broten	42	12	24	36	-2	27
20 Ciccarelli	43	20	13	33	-10	48
10 Habscheid	41	13	13	26	0	20
27 MacLellan	40	9	15	24	3	61
14 Archibald	40	7	11	18	-8	8
4 Hartsburg	30	4	14	18	-8	47
17 McRae	44	8	9	17	0	193
12 Gavin	39	3	11	14	4	16
6 Musil	30	0	13	13	4	28
18 Fraser	35	5	5	10	-15	76
26 Chambers	33	6	9	9	2	46
3 Rouse	44	0	9	9	-7	88
13 Brooks	30	3	5	8	-7	35
2 Gies	41	3	5	8	-7	32
22 Pasek	28	2	6	8	-4	9
31 Depalma	27	3	4	7	-9	72
5 Soren	24	1	4	5	-3	36
8 Ruskowski	3	1	2	1	2	2
24 Tinordi	14	1	2	1	0	15
40 Kolstad	11	0	1	1	-1	6
34 Berger	1	0	0	0	-1	2
9 Maruk	3	0	0	0	2	0
16 McHugh	3	0	0	0	-1	2
35 Myllys	6	0	0	0	0	0
1 Takko	12	0	0	0	0	4
30 Casey	32	0	0	0	0	6

MONTRÉAL

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
26 Naslund	47	19	34	53	20	10
15 Smith	48	20	30	50	11	42
24 Chelios	48	9	35	44	12	116
32 Lemieux	45	20	18	38	13	95
44 Richer	38	11	23	34	-9	40
21 Carbonneau	47	14	19	33	21	26
35 McPhee	48	15	13	28	5	52
27 Corson	48	14	14	28	-15	122
25 Svoboda	42	4	21	25	12	87
39 Skrudland	40	6	16	22	9	59
11 Walter	47	11	10	21	15	28
6 Courtnall	41	10	8	18	0	15
23 Galt	43	9	7	16	13	34
12 Keane	38	8	8	16	-5	48
19 Robinson	46	3	12	15	12	14
41 Gilchrist	25	3	7	10	1	6
17 Ludwig	43	2	7	9	9	51
5 Green	43	0	7	7	7	21
28 Desjardins	20	1	5	6	2	10
38 Lalor	12	1	4	5	-1	15
29 Thibault	13	2	2	4	-2	4
20 Lumme	13	1	3	4	1	8
33 Roy	28	0	4	4	0	2
8 Martinson	17	1	0	1	0	61
1 Hayward	24	0	0	0	0	6

NEW JERSEY

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
15 MacLean	44	27	25	52	16	83
17 Sundstrom	35	18	19	37	20	22
9 Mullen	45	15	20	35	-10	68
12 Johnson	32	11	25	33	4	22
5 Kurvers	41	12	19	31	8	22
10 Broten	45	8	21	29	2	36
26 Albelin	30	5	18	23	3	43
16 Verbeek	42	11	11	22	-10	87
14 Korn	33	11	10	21	8	108
23 Driver	27	1	15	16	0	24
19 Loisel	44	6	14	14	-7	128
27 Velichesk	45	3	11	14	2	38
7 O'Callahan	18	3	10	13	1	35
24 Brown	32	5	7	12	-5	7
11 Shanahan	38	5	7	12	-6	47

GARDIENS DE BUT

JOUÉUR	Min	BC	BI	Moy.
Mike Vernon	1659	77	0	2.78
Rick Wamsley	1085	51	2	2.82
Calgary (1)	2748	129	2	2.82
Patrick Roy	1534	66	3	2.58
Brian Hayward	1373	69	1	3.02
Montreal (2)	2915	137	4	2.82
Andy Moog	1450	73	0	3.02
Réjean Lemelin	1361	70	0	3.09
Boston (2)	2616	145	0	3.09
Troy Gamble	302	12	0	2.38
Steve Weeks	1454	65	0	2.72
Kirk McLean	1027	60	1	3.51
Vancouver (10)	2799	148	1	3.17
Pete Peeters	1091	52	3	2.86
Don Beaupre	20	1	0	3.00
Clint Malarchuk	1749	97	0	3.33
Washington (2)	2882	152	3	3.19
Ron Hextall	2168	111	0	3.04
Mark Laforest	641	49	0	4.59
Philadelphia (3)	2638	163	0	3.45
J. Vanbiesbrouck	1935	105	0	3.26
Bob Froese	792	52	0	3.94
NY Rangers (4)	2735	161	0	3.53
P. Skoldkiewicz	1206	59	1	2.94
Mike Lut	1326	90	1	4.07
Hartford (3)	2541	152	2	3.59
Vincent Riendeau	983	56	0	3.42
Greg Millen	1625	99	5	3.66
St. Louis (4)	2614	159	5	3.65
Don Beaupre	69	3	0	3.05
Jon Casey	1741	94	0	3.24
Kari Takko	636	38	0	3.58
Jarmo Myllys	238	22	0	5.55
Minnesota (6)	2683	163	0	3.65
Bill Ranford	1027	55	1	3.21
Grant Fuhr	1710	112	0	3.93
Edmonton (1)	2740	168	1	3.88
Greg Stefan	1483	85	0	3.44
Sam St. Laurent	141	9	0	3.83
Glen Hanlon	1115	74	0	3.98
Detroit (2)	2749	170	0	3.71
Jacques Cloutier	521	29	0	3.34

6 Maley	39	3	6	9	-13	140
2 Crelia	45	1	7	8	-8	84
20 Carlsson	20	2	5	7	-2	8
26 Anderson	23	1	4	5	-1	84
6 Wolanin	25	1	4	5	-4	43
32 Conacher	30	3	1	4	-6	6
3 Daneyko	45	2	2	4	-9	140
18 Rooney	12	2	0	2	-4	45
22 Morris	4	0	2	2	0	0
4 Huscroft	15	0	2	2	-3	51
22 Ojanen	1	0	1	1	-1	0
29 Cichocki	2	0	1	1	0	2
1 Burke	35	0	1	1	0	30
29 Foster	2	0	0	0	-2	0
30 Terreri	3	0	0	0	0	0
28 Sauve	12	0	0	0	0	0

NY ISLANDERS

JOUÉUR	MJ	B	A	Pts	+/-	Pts
16 Lafontaine	42	23	23	46	-9	12
21 Sutter	42	14	19	33	-16	43
19 Trotter	43	12	17	29	-9	28
25 Volek	40	14	14	28	-13	10
3 Jonsson	40	6	18	24	-10	30
24 Makiela	41	8	14	22	-14	18
27 King	28	7	9	16	1	8
35 Larson	27	5	10	15	-3	28
7 Gilbert	41	6	8	14	2	25
4 Diduck	28	6	7	13	0	64
8 Norton	35	1	12	13	-18	51
17 Dalgarno	38	6	6	12	-3	52
40 Helminen	24	1	11	12	-15	4
47 Pilon	36	0	11	11	-7	137
11 Wood	40	5	5	10	-15	36
10 Kerr	35	5	4	9	-11	66
36 Nyland	39	4	4	8	-14	101
12 Kronm	17	1	5	6	-2	2
32 Flatley	8	3	2	5	-2	6
32 Lauer	9	2	2	4	0	2
39 Bergvin	32	0	4	4	-10	32
6 Morrow	31	1	2	3	-10	20
38 Vukota	28	1	1	2	-8	140
58 Berg	3	1	0	1	0	4
34 Dimiao	4	1	0	1	-1	0
55 Stevens	5	1	0	1	0	12
53 Fitzgerald	1	0	0	0	0	0
34 Pryor	4	0	0	0	-2	8
2 Chynoweth	6	0	0	0	-4	48
15 Smith	15	0	0	0	0	6
30 Hudry	34	0	0	0	0	17

Les meneurs de la Ligue nationale de hockey

* indique les recrues

Buts	MJ	B
Mario Lemieux, Pit.	42	49
Bernie Nicholls, LA	45	45
Steve Yzerman, Det.	45	42
Jimmy Carson, Edm.	45	34
Wayne Gretzky, LA	44	32
Rob Brown, Pitt.	44	31
Joe Nieuwendyk, Cal.	45	31

Assistances	MJ	A
Mario Lemieux, Pit.	42	68
Wayne Gretzky, LA	44	65
Bernie Nicholls, LA	45	51
Steve Yzerman, Det.	45	50
Denis Savard, Chi.	42	49
Rob Brown, Pitt.	44	48
Paul Coffey, Pitt.	39	44

Buts en avantage numérique	MJ	B
Rob Brown, Pitt.	44	19
Tim Kerr, Phi.	42	18
Mario Lemieux, Pit.	42	17

Buts en désavantage numérique	MJ	B
Esa Tikkanen, Edm.	43	8
Mario Lemieux, Pit.	42	7
Neal Broten, Min.	42	5
Bernie Nicholls, LA	45	5

Buts gagnants	MJ	B
Joe Nieuwendyk, Cal.	45	7
Mike Ridley, Was.	47	6
Stéphane Richer, Can.	38	5
*Dave Volek, Isl.	40	5
Gerard Gallant, Det.	41	5
Mario Lemieux, Pit.	42	5
Jori Kurri, Edm.	45	5
Bernie Nicholls, LA	45	5
Steve Yzerman, Det.	45	5
Randy Burridge, Bos.	46	5

Buts égalisateurs	MJ	B
Dave Gagner, Min.	41	2

Andrew McBain, Win.	42	2
Walt Poddubny, Qué.	43	2
Wayne Gretzky, LA	44	2
*Tony Granato, NYR	45	2

Premiers buts du match	MJ	B
Jimmy Carson, Edm.	45	6
Steve Yzerman, Det.	45	6
Patrik Sundstrom, NJ	35	5
Mario Lemieux, Pit.	42	5
Barry Pederson, Van.	42	5
Paul MacLean, Det.	45	5
Dave Christian, Was.	47	5
Bobby Smith, Can.	48	5

Tirs au but	MJ	T
Steve Yzerman, Det.	45	214
Bernie Nicholls, LA	44	178
Wayne Gretzky, LA	44	178
Mario Lemieux, Pit.	42	167
Jeff Brown, Qué.	44	164
Paul Coffey, Pitt.	39	163
John MacLean, NJ	44	160
Brett Hull, St.L.	42	154

% d'efficacité (minimum 42 tirs)	MJ	B	T	%
R. Sutter, Phil.	25	15	46	32.6
R. Brown, Pit.	44	31	96	32.3
M. Lemieux, Pit.	42	49	167	29.3
P. MacLean, Det.	45	28	99	28.3
C. Simpson, Edm.	33	16	59	27.1

Recrues	MJ	B	A	Pts	Pu.
B. Leetch, Ran.	38	12	31	43	23
T. Granato, Ran.	45	26	16	42	90
J. Sakic, Qué.	38	18	21	39	10
S. Young, Har.	40	12	24	36	17
J. Hrdina, Cal.	43	16	18	34	16
C. Janney, Bos.	35	10	24	34	6
J. Cullen, Pit.	44	8	26	34	41
T. Linden, Van.	46	19	13	32	21
B. Joyce, Bos.	44	13	19	32	20
P. Elynuik, Win.	36	16	15	31	18

Buts	MJ	B
Tony Granato, Ran.	45	26
Trevor Linden, Van.	46	19
Joe Sakic, Qué.	38	18
Pat Elynuik, Win.	36	16
Jiri Hrdina, Cal.	43	16

Assistances	MJ	A
Brian Leetch, Ran.	38	31
John Cullen, Pit.	44	26
Craig Janney, Bos.	35	24
Scott Young, Har.	40	24
Joe Sakic, Qué.	36	21

Buts en avantage numérique	MJ	B
Joe Sakic, Qué.	36	8
Trevor Linden, Van.	46	8
John Cullen, Pit.	44	6

Buts en désavantage numérique	MJ	B
Tony Granato, Ran.	45	4
Benoit Hogue, Buf.	35	2
Shawn Chambers, Min.	38	2

Buts gagnants	MJ	B
Dave Volek, Isl.	40	5
Pat Elynuik, Win.	36	4
Daniel Marois, Tor.	45	4
Bob Joyce, Bos.	44	3
Tony Granato, Ran.	45	3

Buts égalisateurs	MJ	B
Tony Granato, Ran.	45	2
Greg Hawgood, Bos.	22	1
Joe Sakic, Qué.	36	1
Zarley Zalapski, Pit.	36	1
Brian Leetch, Ran.	38	1
Teppo Numminen, Win.	42	1

Premiers buts du match	MJ	B
Benoit Hogue, Buf.	35	3
Craig Janney, Bos.	35	3
Joe Sakic, Qué.	36	3

Jiri Hrdina, Cal.	43	3
Trevor Linden, Van.	46	3

Tirs au but	MJ	T
Brian Leetch, Ran.	38	147
Tony Granato, Ran.	45	138
Dave Volek, Isl.	40	123
Scott Young, Har.	40	116
T. Linden, Van.	46	102

% d'efficacité (minimum 42 tirs)	MJ	B	T	%
P. Elynuik, Win.	36	16	61	26.2
J. Sakic, Qué.	36	18	79	22.8
T. Granato, Ran.	45	26	138	18.8
T. Linden, Van.	46	19	102	18.6
C. Janney, Bos.	35	10	54	18.5

Gardiens Moyennes (minimum 14 matches)	MJ	BC	Moy.
Patrick Roy, Can.	28	66	2.58
Steve Weeks, Van.	25	66	2.72
Mike Vernon, Cal.	30	77	2.78
Rick Wamsley, Cal.	20	51	2.82
Pete Peeters, Was.	19	52	2.86

Victoires	MJ	G	P	N
Glenn Healy, LA	32	20	10	0
Ron Hextall, Phi.	37	20	15	2
Patrick Roy, Can.	28	18	3	3
Mike Vernon, Cal.	30	18	5	4
Vanbiesbreek, Ran.	34	18	10	4

% d'arrêts contre buts alloués	MJ	BC	Tirs	%
Patrick Roy, Can.	28	66	684	90.3
Steve Weeks, Van.	25	66	667	90.0
*Sidorowicz, Har.	20	59	590	90.0
A. Bester, Tor.	15	51	488	89.5
Ron Hextall, Phi.	37	111	1054	89.4

Blanchissages	MJ	DI
Greg Millen, St.L.	29	5
Pete Peeters, Was.	19	3

Patrick Roy, Can.	28	3
Allan Bester, Tor.	15	2
Rick Wamsley, Cal.	20	2
*Sean Burke, NJ	35	2

Equipes	Av.	Buts	%
PITTSBURGH	270	75	27.8
PHILADELPHIE	231	63	27.3
WINNIPEG	184	47	25.5
WASHINGTON	258	60	23.3
CHICAGO	257	59	23.0
MONTRÉAL	248	57	23.0
QUÉBEC	234	53	22.6
NY ISLANDERS	215	48	22.3
CALGARY	244	54	22.1
BUFFALO	221	48	21.7
DETROIT	199	42	21.1
HARTFORD	208	43	20.7
VANCOUVER	242	48	19.8
LOS ANGELES	225	44	19.6
NY RANGERS	266	50	18.8
EDMONTON	241	44	18.3
BOSTON	247	44	17.8
NEW JERSEY	272	46	16.9
ST. LOUIS	202	34	16.8
TORONTO	210	33	15.7
MINNESOTA	219	34	15.5

En désavantage numérique	Dés.	Buts	%
DETROIT	250	41	83.6
HARTFORD	206	35	83.0
EDMONTON	262	45	82.8
CALGARY	265	46	82.6
MONTRÉAL	213	37	82.6
MINNESOTA	270	48	82.2
BOSTON	222	40	82.0
LOS ANGELES	222	42	81.1
PHILADELPHIE	245	48	80.4
VANCOUVER	198	40	79.8
WASHINGTON	207	43	79.2
BUFFALO	241	52	78.4
NY RANGERS	218	48	78.0
QUÉBEC	215	48	77.7
PITTSBURGH	275	62	77.5
WINNIPEG	208	47	77.4
NEW JERSEY	283	69	75.6
ST. LOUIS	189	47	75.1
TORONTO	202	53	73.8

CHICAGO	282	75	73.4
NY ISLANDERS	220	60	72.7

Punitions	MJ	Pun.	Moy.
VANCOUVER	46	921	20.0
MONTRÉAL	48	993	20.7
TORONTO	45	967	21.5
HARTFORD	42	911	21.7
QUÉBEC	46	998	21.7
ST. LOUIS	43	955	22.2
WASHINGTON	47	1051	22.4
NY ISLANDERS	43	972	22.6
NY RANGERS	45	1088	24.2
MINNESOTA	44	1074	24.4
LOS ANGELES	45	1105	24.6
WINNIPEG	42	1034	24.6
BUFFALO	45	1114	24.8
EDMONTON	45	1135	25.2
BOSTON	46	1210	26.3
PHILADELPHIE	47	1279	27.2
DETROIT	45	1334	29.6
CALGARY	45	1384	30.8
NEW JERSEY	45	1411	31.4
CHICAGO	44	1513	34.4
PITTSBURGH	44	1630	37.0

En prolongation	MJ	G	P	N	Moy.
LOS ANGELES	7	3	1	3	643
MONTRÉAL	8	2	0	6	625
DETROIT	10	2	0	8	600
PITTSBURGH	5	1	0	4	600
CALGARY	11	3	1	7	591
WINNIPEG	13	3	1	9	577
QUÉBEC	7	1	0	6	571
EDMONTON	11	4	3	4	545
BOSTON	13	2	1	10	538
NY RANGERS	7	0	0	7	500
ST. LOUIS	7	0	0	7	500
TORONTO	3	0	0	3	500
WASHINGTON	10	1	2	7	450
CHICAGO	9	1	2	6	444
MINNESOTA	9	0	1	8	444
NEW JERSEY	8	0	1	7	438
HARTFORD	6	1	2	3	417
VANCOUVER	10	1	3	6	400
BUFFALO	10	1	4	5	350
NY ISLANDERS	6	1	3	2	333
PHILADELPHIE	6	1	3	2	333

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — AMBLE — STK	BOURSE: \$5,000 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: -9
-------------------------------	--

HOYA DREAMER	7	7	3e	2	3	3-2	2:01.2	S. Colet	2.30
SHARON'S FORTUNE	4	4	5	1e	1	1-1	2:01.3	R. Filon	3.20
DAYTON HILITE	6	6	7	5e	5e	5-5	2:01.4	R. Curran	29.55
LINEDFIELD CHER	5	5	6	4e	4e	4-3	2:02	A. Côté	29.55
WILDCATS STAR	3	3	1e	3	2e	2-1	2:02.3	R. Grogan	F1.10
REFRESHING STYLE	1	1	4	7	7	5-5	2:02.3	M. Barnes	34.30
BAR ON YOU	2	2	2	5	5	5-4	2:03	M. Lachance	21.55

7-HOYA DREAMER	6.50	1.30	3.10	Dorlie	29.4	1:01	1:30.2	2:01.2
4-SHARON'S FORTUNE	1.30	3.10	3.10	Pro: Marcel Guy Dumais, Claire Provost, Pont-Viau, Outback.				
6-DAYTON HILITE	6.20			EXACTA: (7-4), \$22.10				

7-HOYA DREAMER	6.50	3.50	3.10
4-SHARON'S FORTUNE	3.50	3.10	
6-DAYTON HITE	6.20		

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$3,000	BOURSE: \$5,700 — Départ: 7h53
---	--------------------------------

Tequila Cancer	6	6	5	8	8	7-6	4-7	2:02.4	G. Girard	55.80
Exhibitionist	5	5	2	4	5	6-6	5-10	2:03.1	S. Colet	5.55
Lukes Ti Pire	4	4	4	6	7	8-7	6-10	2:03.1	M. Major	4.70
Eastern Be J	3	3	1	2	3	3-3	7-13	2:04	D. Thériault	87.95
Traveling Charles	1	1	3	3e	2e	4-4	8-17	2:04.4	M. Charron	8.10

2-TAKE A RIDE	5.60	3.80	2.50
7-SILVERSMITH		4.10	2.40
8-DOUBLE FAST			2.60

Drone: 23.1 1:01.1 1:13.3 2:01.1
Prop Clark Bessimou, Dollard-des-Ormeaux, Qué.
TRIFECTA: (2-7-8), \$104.10
EXACTA: (2-7), \$24.40

2-TAKE A RIDE	5.50	3.00	2.50
7-SILVERSMITH	4.10	2.40	
8-DOUBLE FAST	2.80		

TROISIÈME COURSE — AMBLE — N.G. DE \$9,000	BOURSE: \$10,900 — Départ: 8h13
--	---------------------------------

Wendy Goss	5	5	5	5	5e	4-2%	5-4%	2:00	J. Hébert	17.70		
Wolfe Islander												
4-ARMERIO EMERY	2.70	2.40						28.1	0.59.3	1.30	1.59	
1-EAST BRUCE	4.30							Prop: Garnet Stephens, Gary J Yort,				
3-DAMAGE CONTROL								Vancouver, Hkt. Ontario,				
								EXACTA: (4-1), \$5.20				
QUATRIÈME COURSE — AMBLE — STX												
BOURSE: \$5,000 — Départ: 2h36												
No.	P.D.	%	%	%	%	%	%	%	%	Temps	Conducteurs	Cotes

Tournois de hockey

TOURNOI PROVINCIAL
ATOME DE WARWICK

MARDI 17 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
37	16h30	eC	Acton Vale	vs Pompiers Plessisville
38	17h40	eC	Concorde Asbestos	vs Lions Victoriaville
39	18h50	eC	Esso Warwick	vs Waterloo
40	20h00	eC	Plessisville	vs Kingsley Falls

LE TOURNOI NATIONAL
ATOME / PEE-WEE
DE COATCOOK INC.

LUNDI 16 JANVIER 1989

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
46	18h15	P.M.C	ESR - East Angus 5	vs Dynamos - Coatcook 3
47	19h00	ATAA	Elles du Richieu 8	vs Canadiens - Sherbrooke 4
48	20h30	P.M.W.	Castors - Sherbrooke 5	vs Vitre - Magog 3

MARDI 17 JANVIER 1989

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
49	18h00	P.M.C	Bues - Brimpton	vs Canadiens Shermet - Sherbrooke
50	19h15	P.M.W.	Dynamos - Coatcook	vs Castors - Sherbrooke
51	20h30	P.M.W.	Castors - Orford	vs Canadiens - Sherbrooke

MERCREDI 18 JANVIER 1989

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
52	18h00	P.M.C	G.P.46	vs P.P.9
53	19h15	P.M.W.	Athlétiques - Windsor	vs Projo - Dorail
54	20h30	P.M.W.	Minnesota - Montréal	vs Vitre - Magog

TOURNOI PEE-WEE
MONTREAL METROPOLITAIN

MERCREDI 18 JANVIER 1989

Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
18h30	C-14	Boucherville	vs Féd. de l'Est, Minnesota
19h30	C-15	Athlétique	vs Nordiques de Mt-Nord
20h30	C-16	Westlake	vs Crabtree

LE TOURNOI NATIONAL MIDGET
OPTIMISTE DE CHATEAUGUAY INC.
(arène Lacavallier)

MARDI 17 JANVIER

Heure	No	Classe	Visiteurs	Receveurs
18h00	401	eB	Verdun	vs Town Of Mt. Royal
19h30	301	eA	Verdun	vs Pierrefonds
21h00	205	eC	Valleyfield	vs LaSalle

TOURNOI PROVINCIAL BANTAM / MIDGET
DE VILLE DE LE GARDEUR
du 17 au 29 janvier

MARDI 17 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
1	17h45	eC	Bantam Nordiques P.A.T.	vs Tigres C.L.L.
2	18h45	eC	Bantam Blues Boucherville	vs Diplomates Westlake
3	19h45	eC	Midget Flames Montréal-Est	vs Mustangs Ste-Julie
4	20h45	eB	Midget Castors Mariville	vs Rebels Contrecoeur

TOURNOI INTER RÉGIONAL BANTAM
CLUB OPTIMISTE DE CONTRECOEUR
(Arène Steve-Mandeville, Contrecoeur)
du 16 au 22 janvier 1989

LUNDI 16 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
1	18h00	eC	Castors de Tracy 0	vs Chiefs Ste-Julie 2
2	19h05	eC	Voligeurs St-Robert 0	vs St-Césaire 5
3	20h10	eC	Nordiques Sorel 1	vs Voyageurs St-Constant 6
4	21h15	eC	Gouverneurs Brossard	vs Wings Longueuil

MARDI 17 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs
5	18h00	eC	Aigles Tracy	vs Express Varennes
6	19h05	eC	Sieurs Contrecoeur	vs Barons St-Hubert
7	20h10	eB	Rebels Contrecoeur	vs Flyers Delson
8	21h15	eC	Cougars St-Bruno	vs Voligeurs St-Hubert

TOURNOI PEE WEE DE JONQUIÈRE
COUPE LE RÉVEIL CLASSE «C»

LUNDI 16 JANVIER 1989

Jonquièr	11 h 45 (1) groupe A	Sabres 0 vs Tigres 2
Jonquièr	13 h 00 (2) groupe B	Eperviers 2 vs Cougars 5
Jonquièr	19 h 15 (7) groupe A	Tigres 1 vs Indiens 6
Jonquièr	20 h 30 (8) groupe B	Cougars 3 vs Faucons de Chicoutimi 4
Jonquièr	13 h 00 (9) groupe B	Alma vs Eperviers
Jonquièr	14 h 15 (10) groupe A	Indiens vs Sabres
Jonquièr	19 h 15 (14) Quart de finale	3e position groupe A vs 1ère position groupe B

COUPE POST CLASSE «BB»

MARDI 17 JANVIER 1989

Jonquièr	20 h 30 (15)	Marquis Jonquièr vs Sags Chicoutimi
----------	--------------	-------------------------------------

COUPE COKE CLASSE «BB»

MARDI 17 JANVIER 1989

Jonquièr	18 h 00 (13)	Dynamos Chicoutimi-Nord vs National La Baie
----------	--------------	---

TOURNOI PROVINCIAL
ATOME DE MONT ST-HILAIRE
du 17 au 29 janvier

MARDI, 17 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs	Glacé
1	18h00	eC	Jets St-Jean-Baptiste	vs Drapeurs Brossard	(1)
2	19h00	eC	Eperviers St-Hubert	vs Lions Candiac	(1)
3	19h00	eC	Patriotes Brossard	vs Whalers Iberville	(2)
4	20h00	eC	Albatros Longueuil	vs Nordiques Boucherville	(1)

MERCREDI, 18 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs	Glacé
5	18h00	eC	Bruins Chambly	vs Gouverneurs Brossard	(1)
6	19h00	eC	B-F Drummondville	vs Cap. Iberville	(1)

TOURNOI PEE-WEE / BANTAM
DE VALCOURT
(du 13 au 22 janvier 1989)

VENDREDI 20 JANVIER

No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs	Glacé
27	18h00	P.W.eC	Cowansville	vs Berthier	(1)
28	17h00	Ban.eC	Champlain	vs N.C.O.	(1)
29	18h40	P.W.eC	Valcourt / Rich.	vs Shawinigan	(1)
30	20h00	Ban.eC	Valcourt / Rich.	vs Farnham	(1)
31	21h20	Ban.eC	Gagnant (12)	vs Gagnant (18)	(1)

Basketball

NBA

LUNDI, 16 JANVIER

Charlotte 127	Philadelphia 122 P
Atlanta 117	Washington 108
San Antonio 106	New York 116
Phoenix 110	Cleveland 126
Sacramento 110	Denver 116
Houston 113	LA Lakers 124
Boston 87	Detroit 96
Seattle vs Golden State	

MARDI, 17 JANVIER

San Antonio vs Phoenix 19h30	
Phoenix vs Miami 20h30	
Minnesota vs Atlanta 20h	
Indiana vs Chicago 20h30	
LA Clippers vs Seattle 22h	
Houston vs Sacramento 22h30	
Utah vs Portland 22h30	

MERCREDI, 18 JANVIER

New Jersey vs Detroit	
Charlotte vs Milwaukee	
Denver vs Dallas	
LA Clippers vs LA Lakers	
New York vs Golden State	

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

DIVISION ATLANTIQUE

	g	p	moy.	diff.
New York	25	11	694	—
Philad.	20	16	556	4½
Boston	16	19	457	8½
New Jersey	14	21	400	10½
Washington	11	23	324	13
Charlotte	10	26	278	15

DIVISION CENTRALE

	g	p	moy.	diff.
Cleveland	27	7	794	—
Detroit	23	11	678	4
Milwaukee	21	11	656	5
Atlanta	22	14	611	6
Chicago	20	14	588	7
Indiana	9	25	295	18

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

DIVISION MID-OUEST

	g	p	moy.	diff.
Houston	22	13	629	—
Utah	21	15	583	1½
Denver	20	16	556	2½
Dallas	18	18	529	3½
San Antonio	10	25	286	12
Miami	4	31	114	18

DIVISION PACIFIQUE

	g	p	moy.	diff.
LA Lakers	25	12	676	—
Seattle	20	13	606	3
Phoenix	21	14	600	3
Portland	20	15	571	4
Golden State	16	16	500	6½
LA Clippers	10	26	278	14½
Sacramento	9	24	273	14

Collégial AA

MERCREDI, 18 JANVIER

Victorin vs Assomption 19h30 F	
Victorin vs Assomption 21h30 M	

LES COTES DE LA NFL

FAVORIS POINTS NÉGLIGÉS

SUPER BOWL

San Francisco 7 Cincinnati

Pour gagner le Super Bowl

San Francisco, 5-11 — Cincinnati, 9-5

Hockey

L N H

DIMANCHE

ST. LOUIS 1

VANCOUVER 2

Première période

1. Vancouver, Reinhart 4	1.00
(Bradley, Smyl)	

Pénalités — Aucun.

Deuxième période

2. Vancouver, Nordmark 3	an 4:16
(Pederson, Skirko)	

Pénalités — Ewen StL double rudesse, Butcher Vcr rudesse 1:29, Roberts StL obstruction 2:28, Bradley Vcr obstruction 8:42, Raglan StL coudé 15:09.

Troisième période

3. St. Louis, Zetzl 13	an 4:46
(Roberts, Gingras)	

Pénalités — Benning Vcr accrocher 4:25, G. Cavallini StL retenir 8:50, Meagher StL retenir, Skirko Vcr rudesse 10:51, Federko StL retenir, Benning Vcr rudesse 15:55.

Tirs au but

St. Louis	4	5	14
Vancouver	18	12	38

Gardiens — St. Louis: Riendeau P.5-8-4; Vancouver: McLean G.7-7-2.

Football

NFL

SUPER BOWL XXIII

DIMANCHE, 22 JANVIER

Cincinnati vs San Francisco

À Miami, 17h

Handball

Métro Scolaire

LUNDI, 16 JANVIER

(CADET FILLES)

Eudistes A 16, P-G Lajoie 7	
Eudistes B 6, P-G Lajoie 7	
Eudistes A vs Eudistes B 17h20	
(à Eudistes)	

Soccer

M I S L (Intérieur)

MARDI, 17 JANVIER

K City vs Los Angeles 22h35

MERCREDI, 18 JANVIER

Wichita vs Tacoma

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Baltimore	12	6	667	—
Dallas	12	8	600	1
San Diego	11	9	550	2
Wichita	9	9	500	3
Los Angeles	9	11	450	4
Tacoma	9	12	429	4½
Kansas City	6	13	316	6½

Ballon sur glace

LBCEPES

LUNDI, 16 JANVIER

L'Assomption 1, Laval 1

MERCREDI, 18 JANVIER

Eudistes vs CCLemoyne 15h30

Laval vs Montréal 16h

L'Assomption vs Notre-Dame 18h

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Col. N-Dame	8	5	0	3	17	2	13
Col. Lemoyne	8	4	3	1	13	6	9
Col. Montréal	9	3	3	3	6	13	9
Assomption	6	3	2	1	12	11	7
Col. Laval	9	1	5	3	3	13	5
Col. Eudistes	6	1	4	1	3	12	3

Juvénile Féminine

DIMANCHE, 15 JANVIER

CC Lemoyne 2, Tiki Laval 1

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Soulages	5	5	0	0	28	1	10
Auxilatrice	6	5	1	0	17	4	10
C. Lemoyne	5	3	2	0	6	5	6
Tiki de Laval	7	2	5	0	6	11	4
Lavalloises	6	2	4	0	4	20	4
C. Stanislas	7	1	6	0	2	22	2

Buts et avantages numériques

St. Louis: 1-2; Vancouver: 1-4.

Arbitre — Bob Myers.

Juges de lignes — Wayne Bonney, Randy Mitton.

Assistance — 9,399.

LUNDI

HARTFORD 3

TORONTO 5

Première période

1. Toronto, Olczyk 25	0:31
(Marsh, Leeman)	

Pénalités — Fergus, Marsh 14:25, Toronto, Secord 5 (Dampousse) 18:15.

Pénalités — Ferraro Hart accrocher 10:46, MacDermid Hart accrocher 15:23.

Deuxième période

4. Hartford, Dineen 24	an 6:02
(Francis, Maciver)	

Pénalités — (Babych, Francis) an 6:36, Toronto, Lanz 1 (Fergus, Laughlin) 9:19.

Troisième période

8. Toronto, Leeman 13	2:25
(Olczyk)	

Pénalités — Curran Tor obstruction 6:55.

Tirs au but

Hartford	5	17	16—38
Toronto	10	11	6—27

Gardiens — Hartford: Sordikowicz P.8-3-0; Toronto: Bester G.7-9-0.

Buts et avantages numériques

Hartford: 2-5; Toronto: 0-

Hockey

L H J M Q

DIMANCHE, 15 JANVIER
T-Rivières 9, Longueuil 6
Victoriaville 7, Drumville 6
St-Jean 8, Chicoutimi 5
Shawinigan 6, Granby 1
Hull 4, Verdun 1

LUNDI, 16 JANVIER
Shawinigan 8, Laval 5
MARDI, 17 JANVIER
Longueuil vs Drumville 19h30
Granby vs Hull 19h30
Laval vs T-Rivières 19h30
MERCREDI, 18 JANVIER
Victoriaville vs St-Jean 19h30

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Victoriaville	42	27	13	2	199	152	56
T-Rivières	43	27	15	1	232	197	55
Laval	45	27	17	1	239	189	55
Granby	44	25	17	2	201	203	52
Hull	42	23	16	3	195	156	49
Chicoutimi	45	22	22	1	218	213	45
Drumville	45	18	23	4	224	227	40
St-Jean	45	18	25	2	211	263	38
Longueuil	43	17	23	3	180	200	37
Shawinigan	44	17	25	2	197	218	36
Verdun	44	9	34	1	152	229	19

COMPTES (à jour)	B	A	Pts
Morin, S. Chicoutimi	55	67	122
Chartrand, S. Drumville	49	61	110
Cadiot, S. St-Jean	47	62	109
Audette, D. Laval	51	56	107
Ouelin, J.F. Shawinigan	40	63	103

O H L

DIMANCHE, 14 JANVIER
Cornwall 4, Toronto 8
Peterborough 8, Kingston 2
Ottawa 4, Oshawa 5
London 3, Sudbury 1
Kitchener 8, North Bay 6
Niagara Falls 7, Sarnia 5
MARDI, 17 JANVIER
Windsor vs London
Guelph vs Toronto

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kitchener	43	28	12	3	213	165	59
Niagara Falls	42	28	13	1	299	202	57
London	40	22	15	3	209	171	47
Guelph	42	18	20	4	157	184	40
Sudbury	45	17	24	4	179	230	38
Windsor	45	14	27	4	180	230	32
North Bay	41	13	24	4	170	225	30
S. St-Marie	46	13	32	1	154	225	27

DIVISION LEYDEN	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Peterborough	42	25	15	1	187	145	53
Oshawa	43	23	16	4	231	185	50
Ottawa	41	22	16	3	189	176	47
Cornwall	44	21	20	3	241	211	45
Toronto	41	19	19	3	195	217	41
Belleville	41	17	21	3	188	205	37
Kingston	44	17	24	3	189	201	37

COMPTES (au 16 Janv)	B	A	Pts
Fogarty, Niagara Falls	33	77	110
Osborne, Niagara Falls	38	49	87
Mehin, Oshawa	31	52	83
Cassels, Ottawa	20	63	83
Taylor, London	27	55	82

Junior Tier-2

DIMANCHE, 15 JANVIER
Pierrefonds 9, Lasalle 2
Repentigny 3, St-Antoine 13
St-Hyacinthe 2, Athlétiques 6

LUNDI, 16 JANVIER
Hochelaga 3, St-Léonard 2
Lasalle 3, Longueuil 6

MARDI, 17 JANVIER
Athlétiques vs Hochelaga
(à Préfontaine 19h45)
St-Hyacinthe vs Laval
(à Samson 20h)

MERCREDI, 18 JANVIER
St-Léonard vs Laval
(à St-François 19h30)
St-Antoine vs Athlétiques
(à Michel-Normandin 20h)

CLASSEMENT

DIVISION THIBODEAU	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Antoine	27	17	6	4	158	107	38
St-Léonard	26	14	9	3	140	128	31
Mtl-Athl.	26	14	9	3	181	125	31
Hochelaga	26	9	10	7	116	127	25
Repentigny	28	6	19	3	116	203	15
Laval	26	1	24	1	78	221	3

DIVISION CORSI	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Longueuil	29	24	2	3	250	114	51
St-Hyacinthe	26	17	6	3	147	86	37
Lasalle	29	15	12	2	185	171	32
Châteauguay	29	8	16	5	139	182	21
Pierrefonds	28	7	19	2	125	171	18

IHL

DIMANCHE, 15 JANVIER
Denver 5, Saginaw 6 P
Flint 4, Fort Wayne 5
VENDREDI, 20 JANVIER
Flint vs Muskegon
Fort Wayne vs Kalamazoo
Salt Lake vs Milwaukee
Denver vs Peoria

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Division Est							
Muskegon	40	27	10	3	212	145	57
Saginaw	44	24	15	5	207	151	53
Fort Wayne	41	23	14	4	145	133	50
Kalamazoo	41	20	16	5	171	165	45
Flint	41	13	27	1	133	196	27
Division Ouest							
Milwaukee	42	32	8	2	212	174	66
Salt Lake	45	26	16	3	205	194	55
Denver	44	19	22	3	193	222	42
Indianapolis	43	16	28	1	155	205	33
Peoria	43	12	25	6	174	221	30

Collégial AA

MARDI, 17 JANVIER
Dawson vs A-Laurendeau
(au Centre civique 19h30)
Lennoxville vs Rosemont
(à Étienne-Desmarée 20h)
MERCREDI, 18 JANVIER
Rosemont vs Montmorency
(à Cartier 20h)

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Montmorency	19	17	2	0	189	56	34
St-Laurent	21	16	4	1	150	93	33
John-Abbott	18	12	6	0	117	73	24
Lennoxville	18	8	7	1	103	66	17
ALaurendeau	18	7	9	2	91	55	16
Rosemont	17	6	11	0	81	111	12
Lionel-Groulx	20	5	15	0	100	152	10
Dawson	19	1	18	0	64	236	2

Midget AAA

VENDREDI, 20 JANVIER
Lac St-Jean vs Lac St-Louis
(à Verdun 19h30)
Estrie vs L.L.L.
(à St-Eustache 19h30)
Richelieu vs Outaouais
(au C.S. Buckingham 21h)

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Estrie	33	20	12	1	177	125	41
Sag.L-St-Jean	33	19	12	2	142	118	40
Richelieu	33	18	14	1	158	145	37
St-Foy	32	18	13	1	131	131	37
Mtl-Bourassa	31	14	16	1	105	120	29
Lac St-Louis	31	12	17	2	139	146	26
L.L.L.	32	12	18	2	116	133	26
Outaouais	33	11	22	0	132	182	22

COMPTES (au 16 Janv)	B	A	Pts
Poulin, Estrie	31	43	74
Grigore, Estrie	35	29	64
Imbeau, Sag.L-St-Jean	23	41	64
Hughes, LSL-St-Louis	18	45	63
Thibault, St-Foy	27	35	62

O U A A

DIMANCHE, 15 JANVIER
Guelph 4, Laurentian 5
Waterloo 10, R.M.C.O

MARDI, 17 JANVIER
U.O.T.R. vs Concordia
MERCREDI, 18 JANVIER
Ottawa vs RMC
Queen's vs McGill
Toronto vs Brock

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
UOTR	16	12	1	3	97	54	27
McGill	16	12	3	1	88	39	25
Concordia	16	10	6	0	75	64	20
Queen's	16	7	7	2	70	73	16
Ottawa	16	4	12	0	59	86	8
RMC	17	2	14	1	59	163	5

DIVISION CENTRALE	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Western	17	12	1	4	116	51	28
Waterloo	17	10	4	3	88	47	23
York	17	9	5	3	80	73	21
Laurentian	17	8	8	1	72	62	17
Toronto	16	6	9	1	58	71	13
Guelph	15	5	8	3	58	75	11

DIVISION OUEST	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Ryerson	16	9	6	1	85	72	19
Brock	13	8	5	0	74	56	16
Windsor	15	7	6	1	72	53	15
Laurentian	17	3	13	1	59	118	7
McMaster	17	2	14	1	57	117	5

COMPTES (au 16 Janv)	B	A	Pts
Mahon, Concordia	9	31	40
Iannone, McGill	21	15	36
Laplante, Concordia	15	21	36
Glover, Waterloo	19	16	35
DeBenedictis, McGill	12	21	33

Junior de Montréal

DIMANCHE, 15 JANVIER
Match des Étoiles
Richelieu Lac St-Louis 4,
Montréal Laval 3
LUNDI, 16 JANVIER
St-Hubert 6, Lasalle 0
Lachine 4, Northshore 4
MARDI, 17 JANVIER
P.A.T. vs Beloit
(à André St-Laurent 20h)
St-Julie vs Ahuntsic
(à Howie-Morenz 20h30)

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Hubert	28	20	7	1	172	89	41
Beloit	27	19	6	2	165	89	40
NDA	29	19	9	1	177	120	39
St-Julie	28	18	8	2	182	125	38
Northshore	28	14	8	6	127	94	36
Étoiles	29	15	9	5	140	140	35
Fildé Est	27	15	9	3	130	120	33
Lachine	29	14	12	3	134	127	31
P.A.T.	28	11	10	7	130	108	29
Riverains	27	11	15	1	108	100	23
Ahuntsic	28	7	18	3	107	150	17
Lasalle	30	7	21	2	123	193	16
St-Pascal	27	3	23	1	104	219	7
Sénateurs	29	3	25	1	93	236	7

AHL

DIMANCHE, 15 JANVIER
Hershey 8, Adirondack 4
Cap Breton 3, Halifax 5
New Haven 5, Moncton 5
Binghamton 3, Rochester 4
Newmarket 0, Sherbrooke 1
Maine 2, Springfield 5
Baltimore 4, Utica 3
MARDI, 17 JANVIER
Maine vs Cape Breton
MERCREDI, 18 JANVIER
Maine vs Moncton
Hershey vs Utica

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Division Nord							
Sherbrooke	47	28	15	4	201	146	60
Moncton	44	24	15	5	195	170	53
Halifax	46	24	17	5	194	186	53
New Haven	45	23	16	7	191	165	53
Springfield	49	19	26	4	174	207	42
Maine	42	15	22	5	127	172	35
Cap Breton	46	14	27	5	176	224	33
Division Sud							
Adirondack	45	25	16	4	200	168	54
Newmarket	45	22	21	2	185	173	46
Hershey	45	20	20	5	190	167	45
Baltimore	44	21	21	2	183	175	44
Utica	39	15	15	8	147	146	40
Rochester	47	18	27	2	157	185	38
Binghamton	45	15	26	4	168	225	34

COMPTES (au 6 Janv.)	B	A	Pts
Lebeau, S. Sherbrooke	38	42	80
Brunet, B. Sherbrooke	28	46	74
Lamb, Cap Breton	27	41	68
Eaves, M. Adirondack	27	37	64
Biggs, D. Hershey	21	42	64

WHL

DIMANCHE, 15 JANVIER
Moose Jaw 3, Saskatoon 9
Lethbridge 8, Regina 2
Brandon 5, Swift Current 9
Portland 4, Seattle 3
LUNDI, 16 JANVIER
Spokane vs Victoria

CLASSEMENT	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Division Est							
Swift Current	44	36	8	0	285	193	72
Prince Albert	43	27	15	1	206	166	55
Saskatoon	47	26	20	1	228	220	53
Medicine Hat	45	23	21	1	227	219	47
Lethbridge	44	19	24	1	217	237	39
Brandon	44	16	26	2	170	188	34
Regina	46	15	28	3	195	239	33
Moose Jaw	44	14	30	0	194	244	28

Les plus grands athlètes du siècle

Terry Bradshaw

Un bras et du cran

WILL GRIMSLEY
Associated Press

■ Il n'était — de son propre aveu — qu'un paysan venant d'un petit collège d'une petite communauté de la Louisiane. Mal dégrossi, naïf et loin d'être un génie, Terry Bradshaw est arrivé en ville et a montré à tous les fûtes que l'intelligence n'était pas tout, que le cran, la détermination et un puissant bras droit pouvaient transformer une équipe de football médiocre et la conduire au championnat.

On a dit de Terry Bradshaw qu'il n'avait pas assez de jugeote pour devenir un quart-arrière de premier plan dans la NFL. Mais le solide gaillard blond de la Louisiane a surmonté tous les obstacles — les mesquineries autant que les blessures — pour réaliser ce qu'aucun autre quart-arrière n'a réussi: remporter quatre Super Bowl en l'espace de six ans.

Jouant pour les Steelers de Pittsburgh, il a établi des records du Super Bowl pour le nombre de passes de touché (neuf), le nombre de verges gagnées par la passe (932) et a été deux fois choisi le joueur par excellence du match.

Bradshaw, mesurant six pieds, trois pouces et pesant 215 livres, a porté les couleurs des Steelers pendant 14 saisons. Il a complété 2025 passes pour des gains de 27 989 verges, un taux de réussite de 51,9 p. cent et 212 touchés. Portant lui-même le ballon, il a gagné 444 verges et réussi 32 touchés.

Terry Bradshaw est né le 2

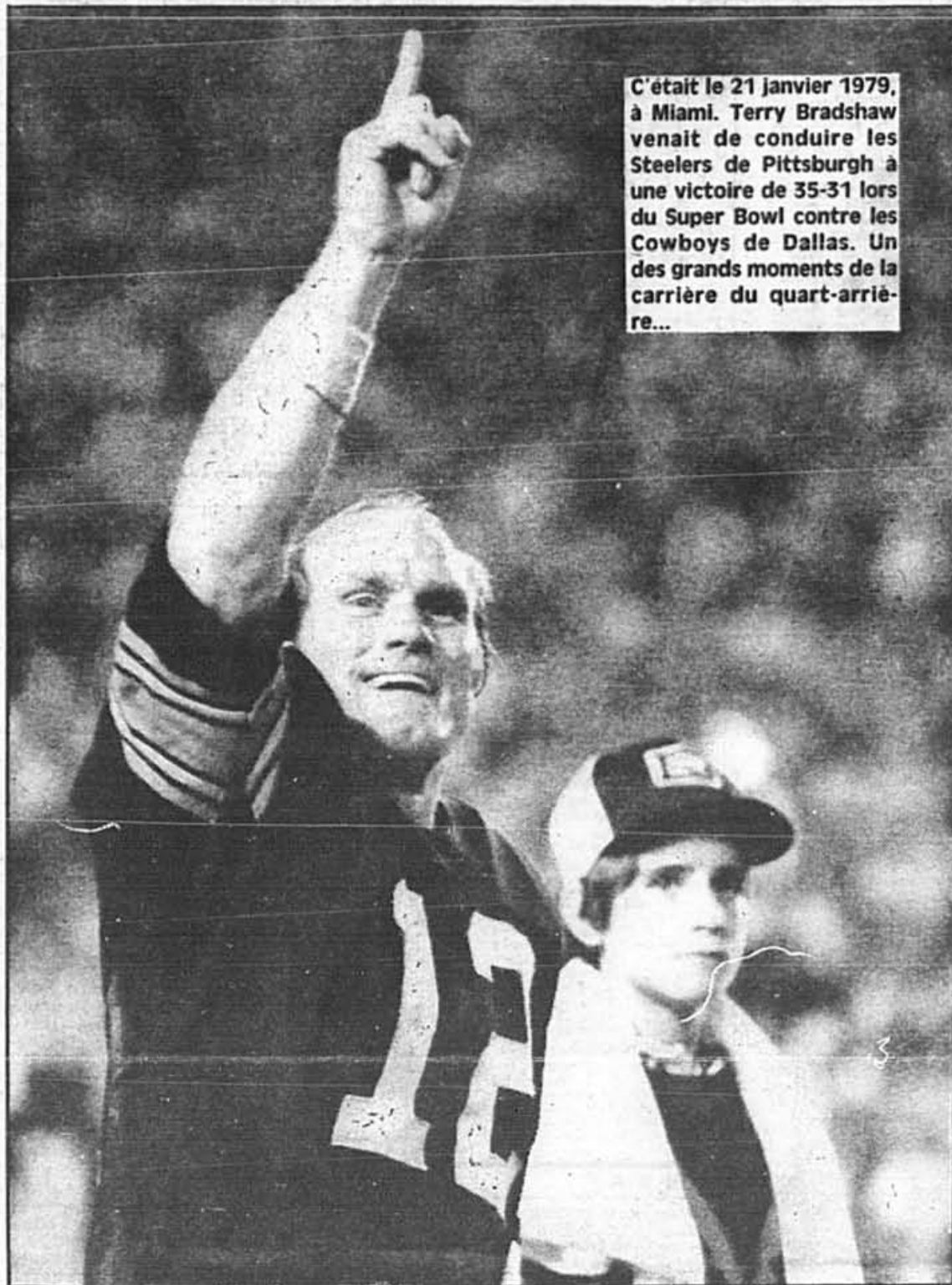
septembre 1948, à Shreveport, en Louisiane.

À l'école secondaire, on ne l'avait pas jugé assez bon pour faire partie de l'équipe de premier niveau. Frustré, il se contentait littéralement de jouer... dans sa cour. Pendant des heures, il lançait le ballon par-dessus le toit de la maison, entre les cordes à linge ou dans des paniers. Il n'a été sélectionné qu'à sa toute dernière année au secondaire, conduisant l'équipe à la finale de l'état. «J'étais maladroit, je grandissais trop vite», de rappeler Bradshaw.

Quand vint le temps d'aller à l'université, quelques grandes institutions se sont montrées intéressées mais Terry a choisi la modeste Louisiana Tech.

«La compétition dans les grandes institutions m'effrayait un peu et je ne voulais pas moisir sur le banc pendant trois ans avant d'obtenir la chance de jouer», d'expliquer Bradshaw.

Même à Louisiana Tech, où il travaillait plus fort que la plupart de ses coéquipiers, on lui portait peu d'attention. Après deux ans d'attente, on lui donnait enfin sa chance. Il répondait en établissant divers records offensifs. Sa tenue au cours de ses deux dernières saisons, notamment son taux de réussite de 52,5 p. cent comme passeur lui valait une invitation au Senior Bowl, le match d'étoiles des finissants du football universitaire tenu à l'intention des dépisteurs professionnels. Bien que «mal à l'aise au milieu des gros noms», Terry était choisi le joueur par excellence de la rencontre. Cette performance donnait le coup d'envoi à sa carrière professionnelle...



C'était le 21 janvier 1979, à Miami. Terry Bradshaw venait de conduire les Steelers de Pittsburgh à une victoire de 35-31 lors du Super Bowl contre les Cowboys de Dallas. Un des grands moments de la carrière du quart-arrière...

Une certaine passe de 64 verges à Lynn Swann...

■ Lors du repêchage de 1970, les Steelers de Pittsburgh amorçaient la séance en choisissant le quart-arrière Terry Bradshaw. «J'avais cessé de grandir et commencé à grossir. Tous les éléments tombaient finalement en place», a dit Bradshaw.

Confiant, il a retenu l'attention à l'entraînement et durant les matches hors-concours. Mais quand la saison a commencé, trop désireux de bien faire, il a déçu. Ses critiques disaient qu'il n'avait qu'à remettre le ballon aux demis Franco Harris et Rocky Bleier et à laisser l'excellente ligne

offensive des Steelers faire le reste du travail.

«Ma première saison fut un désastre, a reconnu Bradshaw quelques années plus tard. Je n'étais pas prêt. Je ne savais rien de la lecture des défenses ennemies. Je n'avais jamais étudié de films...»

Le point tournant dans sa carrière est survenu en 1974, un an après qu'une séparation de l'épaule l'eut forcé à l'inactivité pendant quatre matches. Joe Gilliam avait hérité du poste de quart partant à l'entraînement pendant que Bradshaw et d'autres vétérans faisaient la grève. Après six semaines, Bradshaw reprenait

son poste et conduisait les Steelers à deux championnats consécutifs de la Conférence Américaine et à autant de victoires au Super Bowl, la première contre les Vikings du Minnesota, la seconde contre les Cowboys de Dallas. Le point culminant de la victoire contre les Cowboys: une passe de 64 verges à Lynn Swann. Il subissait aussi une commotion cérébrale, une des nombreuses blessures qui devaient marquer la suite de sa carrière.

En 1978 et 1979, Bradshaw a continué à établir des records et il a mené les Steelers à deux autres victoires dans le Super Bowl. En 78, il rivalisait

d'adresse avec Roger Staubach, des Cowboys, complétant 17 de ses 30 passes pour des gains de 318 verges et trois touchés. L'année suivante, contre les Rams de Los Angeles, il faisait mouche 14 fois en 21 tentatives pour des gains de 309 verges. Chaque fois, il était choisi le joueur par excellence du match.

Deux fois marié et deux fois divorcé, Bradshaw s'est retiré sur son ranch de 400 acres en Louisiane, en juillet 1984, avec sa bible et sa guitare. Il devait toutefois rester associé au football à titre d'analyste et de commentateur.



La semaine prochaine:
Jacques Plante